

D i m e n s i o n s d e l a p s y c h a n a l y s e & C o  
S o m m a i r e

- Dimensions de la psychanalyse p. 2
- Passes hors associations p. 7
- Colloques, journées d'études p. 15
- Séminaires, ateliers, conférences p. 73

*Note sur la composition de cette brochure d'activités (afin d'en faciliter la consultation) :*

- *Comme on le voit, les colloques précèdent les séminaires,*
- *les colloques sont indiqués selon leur calendrier,*
- *les séminaires apparaissent selon cette « logique » :*
  - *l'étranger précède la France,*
    - *d'abord l'Outre-Atlantique*
    - *puis l'Europe*
  - *la province avant Paris*
    - *du lundi au dimanche*

*par rang d'éloignement, bien que Paris ne soit pas le centre du monde.*

# D i m e n s i o n s   d e   l a   p s y c h a n a l y s e

S            t            a            t            u            t            s

## ARTICLE 1

Il est formé, sous la dénomination de « Dimensions de la psychanalyse », une association selon la loi de 1901. Sa durée est illimitée. Son siège est à Paris.

## ARTICLE 2

Cette association a pour objet la psychanalyse, et pour but : d'en promouvoir et soutenir pour le sujet la subversion, d'en transmettre le questionnement, de l'ouvrir au débat scientifique et politique, d'élaborer les raisons qualifiant du psychanalyste. Elle oriente ceux qui veulent poursuivre dans le champ ouvert par Freud et refondé par Lacan.

## ARTICLE 3

Sachant que le psychanalyste ne s'autorise que de lui-même, les adhésions sont présentées à l'agrément du bureau. Les cotisations sont fixées par l'assemblée générale.

## ARTICLE 4

La qualité de membre se perd par :

- 1) démission,
- 2) non-paiement de la cotisation.

## ARTICLE 5

Les ressources de l'association proviennent :

- 1) des cotisations,
- 2) des dons manuels,
- 3) de toutes les ressources autorisées par la loi.

## ARTICLE 6

L'association se donne les moyens nécessaires à l'accomplissement de son but, dont : réunions, cartels, groupes de travail, bibliothèques, publications, etc. ; elle soutient un praticable de passes extra-associatives.

#### ARTICLE 7

Le président représente l'association dans tous les actes de la vie civile, ordonnance les dépenses, peut donner délégation. Le bureau administre l'association ; il est investi à cet égard des pouvoirs les plus étendus : ses membres assurent les tâches nécessaires à l'existence de l'association (présidence, secrétariat, trésorerie).

#### ARTICLE 8

L'assemblée générale se réunit annuellement. Les décisions y sont prises à la majorité absolue des présents et représentés, les choix minoritaires venant moduler les choix préférentiels (tant en ce qui concerne les élections que les délibérations). Une assemblée générale extraordinaire se réunira tous les deux ans pour réexaminer les statuts. L'association sera automatiquement dissoute si cette assemblée ne vient pas les confirmer, les transformer ou les compléter, et procéder aux élections nécessaires.

#### ARTICLE 9

En cas de dissolution, prononcée par ailleurs à la majorité des deux tiers des présents et représentés, l'assemblée statue conformément à la loi sur la dévolution des biens.

À Paris, le 11 mars 2007  
(pour la dernière modification d'ensemble),  
modifié pour la passe le 14 juin 2014

*Dimensions de la psychanalyse* a été fondée en 1994.

Pour adhérer, s'adresser au président : Emmanuel Brassat,

ebrassat@noos.fr — 06 60 83 84 20

Secrétaire : Daniel Jaffredo, daniel.jaffredo@gmail.com

Trésorier : Jean-Charles Cordonnier, jhcordonnier@hotmail.com

# D i m e n s i o n s   d e   l a   p s y c h a n a l y s e

## S i t e

[www.dimensions-de-la-psychanalyse.com](http://www.dimensions-de-la-psychanalyse.com)

Le nouveau site de l'Association est en ligne depuis février 2023 et permet un accès direct à l'agenda des événements, leurs lieux et les contacts.

L'espace Bibliothèque est à construire et sa vocation sera de diffuser tout texte produit à l'occasion des journées, conférences et colloques de Dimensions de la psychanalyse & Co, ainsi que tout texte pouvant être partagé.

Toute personne intéressée pour penser sa forme et son fond est bienvenue et peut me contacter.

Jeanne Lafont  
06 14 62 61 98  
[jealaf@wanadoo.fr](mailto:jealaf@wanadoo.fr)

D i m e n s i o n s   d e   l a   p s y c h a n a l y s e  
C            a            r            t            e            l            s

Voulez-vous participer à un cartel ?

Pour faciliter la participation à un cartel ou la constitution d'un cartel, vous pouvez vous adresser à Jeanne Lafont, par tél. 06 14 62 61 98, ou par courriel : [jealaf@wanadoo.fr](mailto:jealaf@wanadoo.fr)

\*

# C a l e n d r i e r 2 0 2 4 – 2 0 2 5

— Lysimaque			— Dimensions de la psychanalyse				
	Conférences	Colloques	Séminaires	Lecture <i>D'un Autre à l'autre</i>	Psychanalyse et politique	Sexualité (Préparation du coll 2025)	Colloques
• Septembre	14 IX		15 IX		15 IX		
• Octobre		5 – 6 X Art Tours					
• Novembre	16 XI		17 XI			17 XI	9 – 11 XI Trentenaire
• Décembre	14 XII		15 XII	15 XII			
• Janvier	11 I		12 I			12 I	
• Février		1 – 2 II Littérature					
• Mars		22 – 23 Maths III					
• Avril	Ø						
• Mai	17 V		18 V	18 V			
• Juin		7 – 9 VI Fascismes	15 VI			15 VI	14 VI ap-m Passes

**PASSES**

**HORS ASSOCIATIONS**



P a s s e s   h o r s   a s s o c i a t i o n s  
P   r   i   n   c   i   p   e   s

---

Dans notre époque d'évaluations à tout crin, il importe de revenir à la responsabilité de chacun. C'est en quoi nous défendons le principe lacanien de base que « *le psychanalyste ne s'autorise que de lui-même* », sans ajout qui voile sa radicalité.

Le praticable de passe décrit ici vise, ni plus ni moins, à faciliter le moment de la passe en cherchant à le soustraire à toute dérive ou dévoiement par où l'évaluation rejoindrait la maîtrise. Ce praticable n'empêche en rien des passes sans dispositif construit d'exister. Car les passes sont les lieux politiques de la laïcité de la psychanalyse.

*L'acte psychanalytique, l'Association d'études de la chose freudienne et de la logique de l'inconscient, et Dimensions de la psychanalyse* proposent un fonctionnement de passe hors associations à toutes les associations qui, comme ces premières, accepteraient de se départir de la maîtrise des passes. Une telle passe hors associations institue ainsi par elle-même la psychanalyse sans être pour autant constituée en association. C'est là un mode soutenable de dissoudre les transferts organisant les associations existantes.

\*

Les passes hors associations dont voici les principes — seules passes de ce type existant en dehors du marché des passes — sont à l'œuvre grâce au soutien des associations qui ont été non seulement parties prenantes de leur élaboration mais aussi à l'origine de leur mise en place en dehors de toute politique associative.

\*

Il est donc proposé, à chacun de ceux qui de leur place individuelle sont pris dans le discours psychanalytique, une passe extérieure aux associations, et dans l'esprit de la Proposition de Lacan, avec, comme cadre de fonctionnement, le dispositif décrit un peu plus loin.

Pour faire produire à la passe ce qu'elle recèle de possibilités, mieux vaut la laisser parler par elle-même. Voilà ce qui nous apparaît. Dans cet esprit, il importe de la préserver, comme on le fait pour la cure, d'une

...

P a s s e s   h o r s   a s s o c i a t i o n s  
P   r   i   n   c   i   p   e   s

---

...

institutionnalisation qui pourrait se retourner contre elle, en en faisant un enjeu d'association. C'est ici plutôt une pratique de *réseau* (concept congruent à celui de *signifiant*) qui peut étayer le fonctionnement d'une passe située hors point de vue.

En revanche, nous comptons sur ces passes pour l'*institution* de la psychanalyse, à juste distance de tout effet de groupe. Requérir le soutien des associations de psychanalystes n'est donc pas antinomique avec cette visée, pourvu qu'elles y travaillent à autre chose qu'à leur simple pérennisation. Quant à ce soutien nous sommes sans exclusive. Mais cette passe hors associations ne saurait, par définition, appartenir ni à l'une d'elles ni à leur conjonction. Obtenir leur soutien est la limite de notre souhait. Le réseau minimal déjà formé par les associations qui soutiennent cette initiative pourra s'ouvrir, selon sa visée même : soit à d'autres associations, soit à d'autres personnes, qui voudraient la soutenir aussi, notamment : à tout psychanalyste disposé à désigner un passeur, ou à participer à un jury, et, *a fortiori*, à tout psychanalysant souhaitant se présenter à la passe.

Le dispositif que nous proposons est, bien entendu, à retravailler d'étape en étape, chose que nous ferons aussi avec chaque élément nouveau de ce réseau, — personnes ou associations nouvelles venant en soutenir le principe — et selon un mode à définir dans l'esprit de ce dispositif.

Cependant une transformation des règles mêmes du fonctionnement ne pourra être envisagée qu'un certain temps après une relance effective de ces passes hors associations.

Le 10 avril 2016

Le secrétariat est actuellement assuré par

Pascale Rosenberg  
+33(0)6 83 59 12 43  
pa.rosenberg@orange.fr

# P a s s e s   h o r s   a s s o c i a t i o n s

---

## P   r   a   t   i   c   a   b   l   e

### **La passe**

En référence à la *Proposition du 9 octobre 1967*, de Jacques Lacan, la passe consiste : 1° dans le fait que le passant parle à deux passeurs, 2° dans le témoignage apporté ensuite par chaque passeur devant un jury, 3° dans le retour de ce jury vers le passant, ici par le truchement d'un rapporteur du jury et d'un représentant de cette passe.

Chacun de ces intervenants fait valoir, à sa façon, une fonction de parole, mais moins comme propriété du passant qu'en tant qu'à *chacun* de ces moments c'est sur le mode dit de « la tierce personne » que cette fonction de parole structure l'échange entre eux.

Un secrétaire est chargé de recevoir les postulants, ainsi que les noms des passeurs potentiels et des membres potentiels du jury.

### **Le passant**

En fonction du moment particulier où sa cure l'a conduit, il se manifeste auprès du secrétaire pour s'engager dans la passe.

### **Les passeurs**

Ils sont deux pour chaque passe, afin d'échapper au modèle de la cure. Un passeur est désigné par son psychanalyste (ou même par son éventuel contrôleur), en dehors de toute question d'affiliation associative. Cependant, cette désignation n'interviendra qu'après l'engagement de celui qui désigne, dans une procédure lui permettant d'éclairer une décision dont il garde l'entière responsabilité. Il s'agira pour lui de travailler les raisons de son choix de désignation, ce au sein d'un cartel, dit de désignation, et selon la procédure suivante, requise à tout coup :

1. Dans un premier temps, le désignant choisit deux autres analystes, d'où qu'ils viennent, et leur parle séparément des raisons qui, dans la cure dont il s'agit, l'induisent à penser que tel sujet est dans la passe et peut à ce titre être désigné passeur.

2. Ces deux analystes se rencontrent et choisissent à leur tour librement deux autres analystes pour discuter des éléments que le désignant leur a fait connaître, ce qui constitue le deuxième temps.

...

P a s s e s   h o r s   a s s o c i a t i o n s  
P   r   a   t   i   c   a   b   l   e

---

...

3. Afin de travailler la question, ces quatre psychanalystes se réunissent dans un troisième temps, en cartel, avec celui dont l'analysant pourrait être désigné passeur. S'il maintient sa décision, le psychanalyste qui désigne un passeur communique alors le nom de celui-ci au secrétariat de la passe, non sans spécifier avec quels analystes lui-même a travaillé. Le déploiement dans le temps d'une telle procédure ne devra pas excéder un mois.

### **Le jury**

Chaque psychanalyste qui souhaite participer à un jury s'oblige à passer par la procédure susdite, pour rejoindre le *jury potentiel*, au sein duquel sera tiré au sort le *jury effectif* de chaque passe. Ce jury comportera à chaque fois cinq membres dont quatre appelés à décider — plus un *rapporteur*. Un *représentant*, tiré au sort aussi, est adjoint au rapporteur pour lui servir d'adresse extérieure au jury proprement dit. Le passant connaît l'identité du représentant de sa passe, mais pas spécifiquement celle du rapporteur. Un travail de cartel est attendu de ce jury.

### **Le rapporteur**

Un tirage au sort est organisé entre les membres du jury effectif pour désigner le rapporteur ; celui-ci assiste aux témoignages des passeurs comme aux discussions du jury, mais il ne participe pas aux débats. Sa fonction est de transmettre au représentant de la passe en question la teneur de ces témoignages et des discussions qu'ils occasionnent. En retour, il peut transmettre au jury ce qu'il aura ensuite recueilli, *via* le représentant, de l'éventuelle répartition du passant à la décision du jury.

### **Le représentant**

Il n'assiste pas au témoignage des passeurs ni aux délibérations du jury, mais sert d'*adresse* aux membres du jury par l'intermédiaire du rapporteur. C'est par lui qu'est transmis au passant le résultat de sa passe.

...

# P a s s e s   h o r s   a s s o c i a t i o n s

---

## P   r   a   t   i   c   a   b   l   e

...

Il peut stimuler le jury quant au travail avec les passeurs. Il peut intervenir par contrecoup sur les décisions adoptées, ne serait-ce qu'en fonction de la position extérieure qu'il occupe. Reste que le jury décide non seulement du contenu mais aussi du mode de réponse.

### **Le secrétaire**

Un *secrétaire des passes* est choisi parmi les jurés potentiels et par eux, sur sa candidature, et selon le mode qui leur conviendra, pour trois ans. Devenu par là extérieur au jury potentiel, ce secrétaire recueille le nom de ses membres, et le nom des passeurs.

Le passant s'adresse au secrétaire pour tirer au sort :

- d'abord : *des passeurs* ;
- puis, dans un deuxième temps, après son travail avec eux : *un jury*, au sein du jury potentiel ;
- et enfin : *un représentant*, qui recevra du rapporteur les éléments mis en jeu dans la passe en question.

Il incombe également au secrétaire d'organiser une fois l'an une journée de travail sur la passe avec les associations et les personnes soutenant cette passe hors associations, afin que l'expérience recueillable auprès des passants, passeurs, membres des jurys, et représentants de passe soit répercutée vers la communauté analytique.

En outre, le secrétaire aura le soin d'agencer un espace de parole sur la passe, où l'on ait loisir de produire, oralement ou par écrit, une réflexion, quelle qu'elle soit, sur les passes.

### **Fonctionnement**

Comme il est dit plus haut, de la liste des passeurs recueillie par le secrétaire, deux passeurs sont tirés au sort par le passant. Une fois accompli son travail avec chacun d'eux séparément, il tire au sort, toujours auprès du secrétaire, un jury de cinq personnes et un représentant. Le passant peut récuser le choix du sort, pour les passeurs comme pour les jurés.

...

# P a s s e s   h o r s   a s s o c i a t i o n s

---

## P   r   a   t   i   c   a   b   l   e

...

Les passeurs en question ne sont désignés que pour une durée limitée et ne peuvent être tirés au sort que trois fois. De même, les membres du jury potentiel ne seront tirés au sort que pour trois passes et ne feront partie du jury potentiel que durant trois ans. Un délai de trois ans est aussi requis avant qu'un membre sortant du jury potentiel puisse y revenir.

Chaque jury écoute à sa façon les passeurs l'un après l'autre ; puis, il rend compte de son appréciation au passant, en lui donnant une réponse conclusive et étayée, sur un mode qu'il choisit, utilisant le rapporteur et le représentant. Ce dernier n'aura assisté ni aux témoignages directs des passeurs ni aux discussions du jury. Il aura été mis en relation avec cette passe par le seul truchement du rapporteur.

Cette procédure n'aboutit à aucune nomination, sinon à celle des éventuelles surprises dont la passe en question aura été l'occasion. Il ne sera donné aucune publicité au résultat des passes.

Ce dispositif sera revu tous les trois ans, selon les indications issues des travaux des jurys et selon ce qui ressortira des journées de travail. Il va de soi que toute association ou personne qui aura rejoint ce réseau peut participer à la révision du dispositif, en formulant des propositions et des critiques qui prendront effet une fois agréées à la majorité par l'ensemble des associations et des personnes soutenant ces passes hors associations.

Texte revu le 10 avril 2016  
pour fluidifier les modifications du 14 juin 2014

**COLLOQUES**

**JOURNÉES D'ÉTUDES**

C o p e n h a g u e  
J o u r n é e s d ' é t u d e s

---

***Freuds Agora — Skole for psykoanalysen***

www.freudsagora.dk

1er september 2024

*Agoráens indledende seminar*

**« Psykoanalysens epistemologi »**

23 februar 2025

*Agoráens vinterseminar*

**« Kroppen »**

6 juni 2025

*Agoráens afsluttende seminar*

**« Freuds Akropolis »**

*Lieu, horaires, inscription*

Renseignements auprès d'Osvaldo Cariola : +45 21 27 61 81,  
cariola@mac.com

Information détaillée : [www.freudsagora.dk](http://www.freudsagora.dk)

T o u r s  
C o l l o q u e

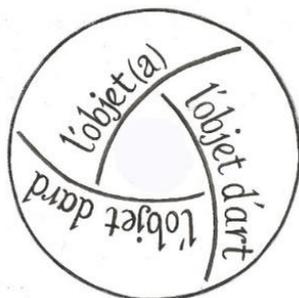
**Lysimaque**

lysimaque@wanadoo.fr

**Jean-Pierre Renaud**

Art et psychanalyse  
*Plasticité de la parole*

les 5 et 6 octobre 2024



...

*Lieu, horaires, inscription*

Grande salle de Saint-Pierre Ville, 2 rue René de Prie, Tours.

Le 5 oct. : de 9h00 (inscriptions) à 12h30 et de 14h30 à 17h30 et le 6 oct. : de 9h30 à 12h30 et de 14h30 à 17h30.

100 € au nom de l'Association de la lysimaque (lysimaque@wanadoo.fr ;  
www.lysimaque.fr),

à adresser au 7 boulevard de Denain, 75010 Paris.

*Renseignements* : Jean-Pierre Renaud : haagar55@gmail.com

06 24 62 34 21.

## Art et psychanalyse *Plasticité de la parole*

...

Les sciences, en particulier celles de l'information et de la communication, l'intelligence artificielle, la traduction automatique..., reprennent avec bonheur pour elles les concepts élaborés par les psychanalystes.

Mais la psychanalyse en tentant encore de se conceptualiser avec des outils scientifiques : mathèmes, topologie, logique modale..., ne risque-t-elle pas de se réduire à un symptôme face au pouvoir d'aliénation des nouvelles machines à penser ? Ne devrait-elle pas plutôt se tourner vers un approfondissement de son *art* d'écouter, d'entendre, de se taire, de parler ?

La politique se joue aujourd'hui autour de l'objet quantifiable, non du sujet. Mais l'objet d'art, l'objet (a), l'objet dard, résistent à cette quantification normative.

Nous en resterons ici à l'art tel que Marcel Duchamp en a creusé l'objet en laissant tomber la peinture, en posant ses *ready made*, en élevant la poussière sous son lit... Est-ce une réponse ironique à l'ordre machinique productiviste et déjà algorithmique qui saisit le monde de la représentation et réifie les corps ? Après les deux grandes boucheries du XX<sup>ème</sup> siècle, l'escalier est descendu très bas, le nu comme la poésie se posent des questions. Mais dès lors l'écho subversif des pratiques duchampiennes a été absorbé, la béance refermée.

L'objet quant à lui persiste toujours, en tant que tel : tableau, photo, vidéo, traces physiques, listing, installation, NFT... tout se marchande encore. Les artistes du XX<sup>ème</sup> siècle ont étouffé sous l'histoire et l'idéologie les gestes secrets de la fabrication. La psychanalyse a cependant encore travaillé en intension, pourtant ses extensions

...

## Art et psychanalyse *Plasticité de la parole*

...

nécessitent de s'ouvrir à la subversion du quadrillage de la vie subjective.

De l'horizon des sciences arrivèrent l'algorithme, les micro-processeurs, les mémoires en zetaoctets et leurs nouveaux langages synthétiques, phrases logiques. Dès cet instant la chaîne signifiante, telle qu'entendue dans son approche de l'inconscient, aurait dû se méfier. Pourtant l'idée d'un inconscient maître de la grande geste humaine persiste.

Chacun jouit de la transmission de textes dématérialisés, de la logorrhée immédiate qu'elle implique, des moteurs de recherche qui renvoient à des citations dans des livres qu'on n'a plus à feuilleter.

Aujourd'hui, le réel tend à ne plus rien pouvoir tenir en réserve. L'obscurité n'empêche plus la prise de vue, la nuit est percée. Les micros, les caméras, les scanners et les drones sont en place. Le DSM-5-TR supervise... Cependant quelques pratiques résistent, jeux dangereux, *burn out*, épreuves sportives, pornographie, tatouages, alcools, anesthésiants, hallucinogènes, hordes, armes, feux d'artifice horizontaux... l'éco-angoisse s'instille dans les esprits...

Quoi qu'on dise, rien ne reste plus oublié derrière. La voix est un marqueur d'identité policière, pas un ange, comme l'iris, l'empreinte du doigt. Le dit comme l'image sont accessoires, falsifiables à merci, il n'y a plus aucun moyen de certification. La falsification, la falsidicité et la vérité fusionnent. L'Intelligence Artificielle cherche à saisir l'humour et le sel de la vie.

La rétrogrédience, la répétition, l'écart, la durée du passage, les pauses, les retours, déconnexions, inflexions, boucles et nœuds sont l'alphabet du *deep learning*. La récursivité est ainsi une piste

...

Art et psychanalyse  
*Plasticité de la parole*

...

privilegiée de résistance, elle implique une incertitude quant à l'origine du développement des propos, la question du pillage des sources se dissout dans cette non-ontologie. L'I.A s'éduque très bien, elle ne conteste jamais le maître, elle en subsume le discours en s'en repaissant.

Mais l'art comme la parole analytique restent irréductibles, hors pouvoir.

Bien que l'obsolescence des concepts psychanalytiques suive le rythme de la loi de Moore, tout comme le climat s'entête (anthropocène), la guerre s'enkyste, l'extrême droite noie l'espoir sous son ignorance crasse, la solidarité s'efface... Aussi la psychanalyse se doit-elle, hors de tout statut, de dérégler cet enchaînement mortifère.

Au-delà des topologies déjà explorées s'impose la construction d'un objet/lieu de ressource, un lieu simple de liberté, de silence, de circulation, une nouvelle contingence, peut être un *topos* de Grothendieck, espèce de nuage tissé d'une infinité de faisceaux, chose étrange qu'ont toujours su inventer les artistes et les psychanalystes, depuis Freud et avant lui.

Restent le rêve, l'encre, la parole poétique, la flânerie théorique.

Chacun pourra donc proposer son frayage.

Jean-Pierre Renaud  
Tours, le 15 octobre 2023

...

Art et psychanalyse  
*Plasticité de la parole*

...

Programme

**Samedi matin**

-9h00 : Inscriptions

-9h30 : René Lew, *L'art des fesses et l'artifex.*

*À propos de Cornelis Cornelisz van Haarlem*

-10h30 : Bernard Brémont, *Encore une fois perdre le sens*

-11h30 : Frédéric Dahan, *L'art comme passage de l'objet à la lettre ?*

**après-midi**

-14h30 : Didier Schulmann, *Fouquet, dyptique de Melun, un panneau berlinois*

-15h30 : Amajapa, *L'art de l'imitation*

(Marie Deslandes, Jeanne Lafont, Pascale Rosenberg)

**Dimanche**

**matin :**

-9h30 : Laure Boissel, *Manifeste pour la construction d'une*

*géopathie clinique. Quelles pistes pour accueillir  
notre relation au vivant en consultation?*

-10h30 : Clément Renaud, *Énonciations et propagations en ligne*

-11h30 : Abdou Belkacem, *Ah! L'art ment*

**après-midi**

-14h30 : Lucien Massaert, *La plasticité saisie par sa poétique même  
(La grande opacité)*

-15h30 : Tiphaine Brignaudy, *Trace et empreinte corporelle*

-16h30 : Jean-Pierre Renaud : *De quelques tentatives de paroles  
sans mots*

# INFORMATIONS.

- horaire: 5 octobre 2024  
 - samedi: 9h30/12h30 - 14h30/17h30  
 - dimanche: 6 octobre 2024  
 - 9h30/12h30 - 14h30/17h30

• lieux: Cde salle de St Pierre Ville  
 2 rue René de Prie  
 (parking privé au 14)  
 - 37000 - TOURS.

- accès:  
 - TGV: Paris 1h30  
 - Autoroute: A10,  
 250kms.

- participation: 100€  
 Lysimaque, 7bd de Demain,  
 75010 - Paris

## • Hébergements.

① Hôtel des Invalides \*\*\*  
 21, rue de Valenciennes - 33002 - 01 47 39 39 39  
[www.hotelinvalides.fr](http://www.hotelinvalides.fr)

② Hôtel du Centre \*\*\*  
 18, rue du Centre - 33002 - 01 47 86 88 41  
[www.hotel-centre-tours.com](http://www.hotel-centre-tours.com)

③ Hôtel du Théâtre \*\*\*  
 27, rue de la Serronnerie - 33002 - 01 47 02 37 75  
[www.hoteltheatre-tours.com](http://www.hoteltheatre-tours.com)

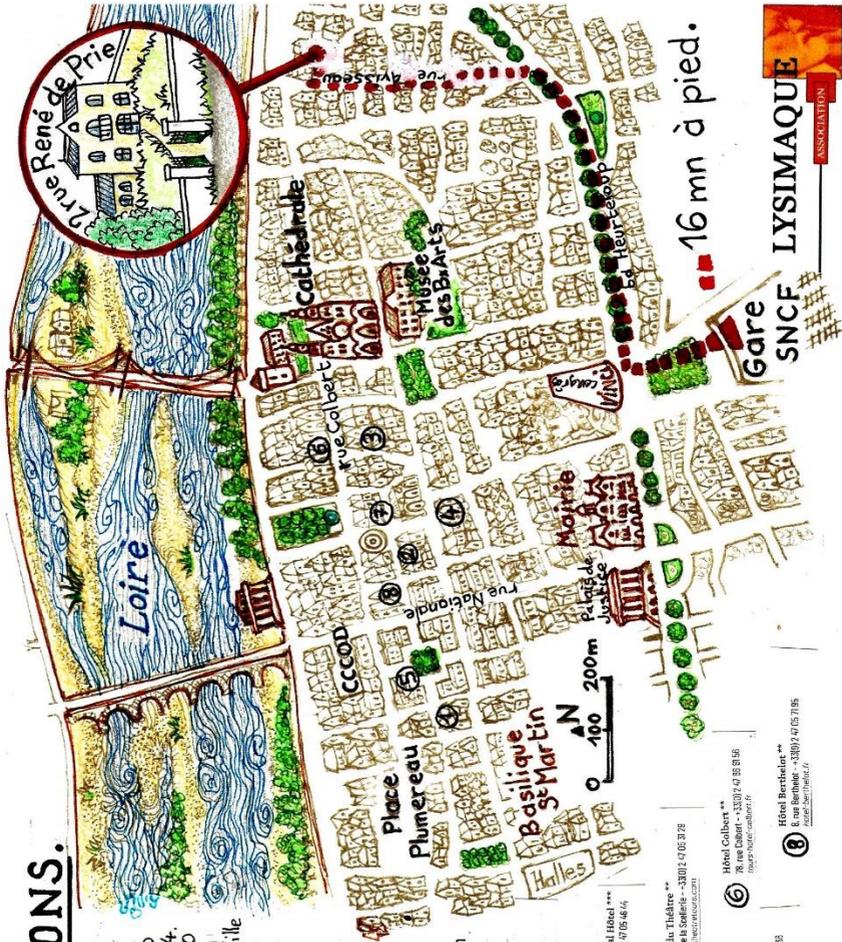
④ Hôtel Colbert \*\*  
 78, rue Colbert - 33002 - 01 47 39 39 39  
[www.hotel-colbert.fr](http://www.hotel-colbert.fr)

⑤ Hôtel Bonnard \*\*  
 2, rue Financier - 33002 - 01 47 05 75 38  
[www.hotelbonnard.com](http://www.hotelbonnard.com)

⑥ Hôtel Berthelet \*\*\*  
 6, rue Berthelet - 33002 - 01 47 05 71 85  
[www.hotelberthelet.com](http://www.hotelberthelet.com)

⑦ Hôtel Berthelet \*\*\*  
 6, rue Berthelet - 33002 - 01 47 05 71 85  
[www.hotelberthelet.com](http://www.hotelberthelet.com)

⑧ Hôtel Berthelet \*\*\*  
 6, rue Berthelet - 33002 - 01 47 05 71 85  
[www.hotelberthelet.com](http://www.hotelberthelet.com)



P a r i s  
C o l l o q u e

*Dimensions de la psychanalyse*

dimpsy@wanadoo.fr

XXXème anniversaire  
de Dimensions de la psychanalyse

*Vérités et facticités*

Paris, les 9, 10 et 11 novembre 2024



...

## Vérités et facticités

...

Il n'est pas dit que ce qui est factice n'en soit pas néanmoins vrai. C'est que, vérité ou facticité, chacune étant plurielle, ne s'excluent pas nécessairement, voire se superposent. En effet un même schématisme les associe.

Ainsi, en ce qui concerne la vérité, celle-ci se démultiplie pour le moins entre

- (1) la vérité standard, d'adéquation aux choses ou de cohérence interne à son procès<sup>1</sup>,
- (2) la vérité comme fiction, sur laquelle Lacan a insisté<sup>2</sup>,
- (3) l'accointance de Russell<sup>3</sup>, qu'on peut pointer, si faire se peut, comme une vérité réelle ou dans le réel

...

### Lieu, horaires, inscription

Institut protestant de Théologie, 83 bd Arago, 75014 Paris, dans le hall le 9 nov., et dans l'amphithéâtre les 10 et 11 nov., de (9h00 inscriptions) 9h30 à 12h30 et de 14h à 18h.

*Inscription* : 120 € pour les non-membres, à l'ordre de :

Dimensions de la psychanalyse, 10 avenue Charles-Floquet, 75007 Paris.  
Pour information : 06 12 12 85 97.

Buffet dînatoire du 9 novembre, à 19h, dans le hall :

- les intervenants et leurs conjoints sont invités, ainsi que les discutants et leurs conjoints et tous les membres de Dimensions de la psychanalyse,
- pour les autres participants : 30 € par personne (à l'ordre de Dimensions de la psychanalyse),

date limite d'inscription : le 15 octobre (écrire à [dimpsey@wanadoo.fr](mailto:dimpsey@wanadoo.fr)).

---

<sup>1</sup> Pascal Engel, *La norme du vrai. Philosophie de la logique*, Gallimard.

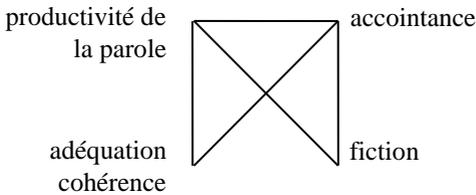
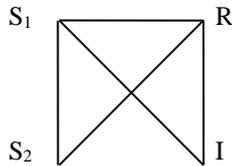
<sup>2</sup> J. Lacan, *passim*.

<sup>3</sup> Bertrand Russell, « Connaissance par expérience directe [*acquaintance*] et connaissance par description », trad. fse in *Problèmes de philosophie*, Payot.

## Vérités et facticités

...

et surtout (4) une vérité fondamentale, sinon fondatrice, qui est celle qui parle en disant « je » (« Moi la Vérité, je parle »), comme Lacan la présente<sup>4</sup>. Soit le schéma modal suivant de « la » vérité.



Parallèlement, le lien dialectique et réversif d'intension en extensions peut être brisé par un barrage au détriment de la prise en compte intensionnelle des fonctions existentielles (que sont pour la psychanalyse la pulsion, la jouissance, le désir, l'angoisse, la demande, etc., là encore pas nécessairement singuliers),

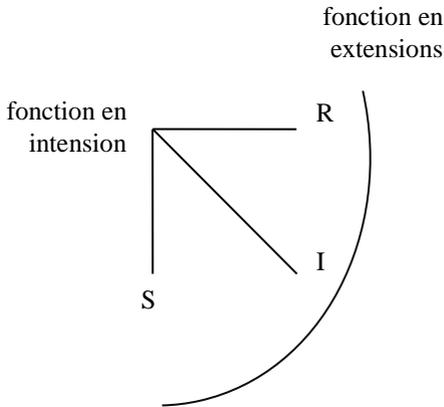
...

---

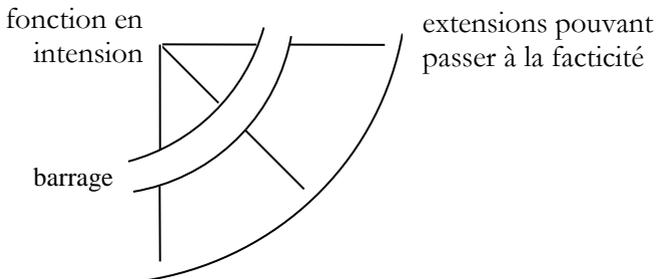
<sup>4</sup> J. Lacan, *Écrits*, p. 409.

## Vérités et facticités

...



mais quand même au seul profit des mêmes fonctions, cependant dans ce cas uniquement saisies en extensions et dès lors prises en objets<sup>5</sup>.



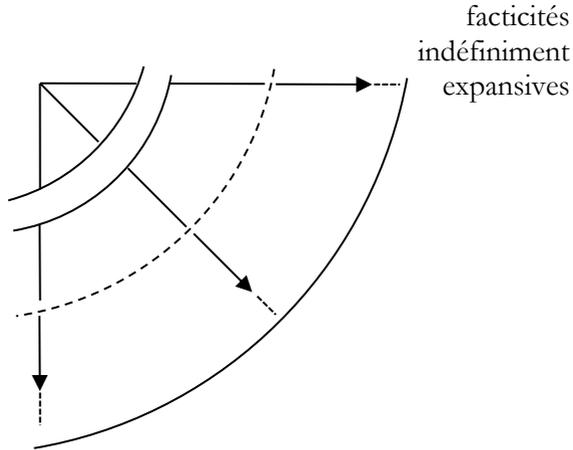
...

---

<sup>5</sup> Selon le distinguo de Frege.

## Vérités et facticités

...



Mais communément, la vérité n'est pas explicitement définie, ni même son intensionnalité, et non plus par Lacan.

Sur ce canevas, il va de soi que la métaphorisation de chacun de ces modes de la vérité ouvre à des fonctions et objets différents. Ainsi l'imaginaire d'une vérité fictive développe cet oxymore en symptômes, dont il faut souligner de nouveau la pluralité. De même pour la vérité standard, en ce qu'elle dévoile tout en les masquant (*aléthéia*)<sup>6</sup> la morphologie et l'architectonique signifiantes sous-jacentes. Et la butée éminemment réaliste de l'accointance rend le

...

---

<sup>6</sup> J. Lacan, « L'étourdit », *Autres écrits*, p. 451.

## Vérités et facticités

...

sujet tributaire d'un impossible : contre toute apparence, impossible d'avoir trait aux choses sans en passer ne serait-ce que par des *sense data*. Reste que la seule vérité productrice est celle de la signifiante que la parole supporte dans l'échange. Cette production met en jeu, au-delà de toute signifiante, un surnuméraire que Lacan nomme objet *a*, plus-de-jour, ambivalent entre abjection et *agalma*, disons : une mirifique abjection.

Tout cela nécessite une dialectique littorale et réversible (autrement dit asphérique) d'intension en extensions, mais elle peut être battue en brèche par ceux qui cherchent à la contrôler, en particulier en s'appropriant et en exploitant la productivité de la signifiante (y compris incorporée sous le mode de la force de travail) au profit (c'est le mot adéquat) d'un plus-de-jour passé à la plus-value dans cet abord groupal rendant les plus-de-jour *a priori* incessibles néanmoins sommables en plus-value capitalisable par qui s'en empare. C'est dire que l'Histoire ne fait état<sup>7</sup> (depuis l'invention de l'écriture) que de sociétés fondées sur l'exploitation. Ce faisant la réversion d'intension en extensions cède le pas aux seules extensions, présentées ontologiquement et de manière prédicative, surtout du fait qu'en l'affaire elles sont les seules accessibles, suite à leur objectalisation. Dès lors les extensions, détachées de l'intension qui les a suscitées et qui en constitue le « contien »<sup>8</sup>, s'étendent en une expansivité sans « retour » sur... ni concomitance avec l'intension. C'est là que je retrouve les facticités de Lacan (suivant plus Descartes que Heidegger en cette imaginarisation).

\*

...

---

<sup>7</sup> Ici aussi, c'est le mot juste.

<sup>8</sup> J. Lacan, in « L'étourdit », *loc. cit.*, p. 453.

## Vérités et facticités

...

Quant à ces facticités, Lacan est explicite, même s'il ne donne pas l'origine de ce vocabulaire ainsi devenu le sien.<sup>9</sup> Il s'agit de positions dans la structure du sujet, confinant à la psychose par la mise au rancart de la raison intensionnelle des fonctions en jeu dans ladite structure.

1. Dans le symbolique, la facticité élude la fonction Père, rendant dès lors dans la psychose le sujet uniquement tributaire de l'Autre. Le délire au sens psychiatrique suit ce mouvement.

2. Dans l'imaginaire, se joue l'évacuation de l'Un de différence, laquelle ne laisse subsister que des uns identifiés entre eux à devoir s'appuyer sur un seul idéal (*via* un objet devenu commun étalonnant une telle identification latérale d'abord des objets, puis des idéals, ensuite des sujets). Cela se développe en tout « groupe » assez fourni pour être reconnu dominant, les armées et les églises d'abord.

3. Dans le réel, c'est la nomination et d'abord le nom propre qui est forclos, ramenant ainsi tout sujet au rang d'objet ou même de matière première. C'est la position même qui prévaut dans les camps de concentration ou dans l'hypersystématique ségrégative de sciences mécanistes.

« Facticités », chez Descartes comme chez Heidegger, a le sens logico-linguistique de souligner la prédicativité coupée de l'imprédicativité.<sup>10</sup> De là vient le « factuel » (ou le « factif ») :

---

<sup>9</sup> J. Lacan, *Autres écrits*, pp. 256-258.

<sup>10</sup> Chez Lacan est imprédicative en particulier la définition du signifiant (et de là le sujet qui vaut comme signifié et même métaphore de « la pure relation signifiante », *Autres écrits*, p. 580), une définition telle que le *definiendum* est déjà *a priori* présent dans le *definiens*. Prématurité normale du nouveau-né et prématurité du signifiant vont de pair.

## Vérités et facticités

...

prédicativité du délire individuel qui nie (forclôt) la fonction Père, celle du délire groupal qui nie (dément) la fonction de l'Un, celle des délires théoriques qui nient (rejetent) la nomination et conduisent à des « sciences » somme toute néfastes. Ces trois modes délirants répondent à trois types de psychose, respectivement la psychose qui a suscité la psychiatrie, la psychose sociale (Lacan), et j'ajoute une psychotisation de la théorie (un des meilleurs exemples est Lyssenko, mais nombreux sont les champs où sévit une mécanisation des plus fantasmatiques).

Toute la question peut quoi qu'il en soit se résumer dans le mode dont le dire prend corps (constituant ainsi, selon Lacan, la pulsion), se donnant dès lors le moyen de commander « le rapport que la vérité entretient avec le réel »<sup>11</sup>.

René Lew  
novembre-décembre 2022

\*

### *Organisation*

*Intervenants* : par choix de l'association, ils sont tous extérieurs à Dimensions de la psychanalyse.

*Discutants* : tous sont membres ou proches de l'association.

---

<sup>11</sup> J. Lacan, « L'étourdit », *Autres écrits*, p.453.

## Vérités et facticités

...

### Programme modifié

#### **samedi 9 novembre 2024 : hall matin**

- Peter Dyck (L'acte psychanalytique - Anvers), *Prendre le nœudbo au sérieux*  
Discutant : Jean-Michel Mack
- Pierre-Christophe Cathelineau (ALI), *La vérité et le Réel*  
Discutant : Pascale Rosenberg
- Guy Dana (Le Cercle freudien), *Freud et le hasard : facticité en jeu ?*  
Discutant : Pierre Pitigliano

#### **après-midi**

- Daniel Paola (École freudienne de Buenos Aires), *Facticité, représentation et signifiant*  
Discutant : Emmanuel Brassat
- Martin Roth (FEDEPSY – Strasbourg), *L'artifice des masques : dis ce qui se montre en séance !*  
Discutant : François Ardeven
- Frank Grohmann (Berlin), *Remarques sur le mot de Freud concernant les « présupposés psychanalytiques » à la pratique de la traduction — à partir d'un exemple*  
Discutant : Amîn Hadj-Mouri
- Jean Allouch (†) (ELP), « *Forcé de réinventer la psychanalyse* »  
[in memoriam]

19h – Buffet dînatoire sur place. Merci d'annoncer votre participation (avant le 15 octobre, dernier carat). Voir aussi p. 24. ...

## Vérités et facticités

...

### Programme (suite)

#### **dimanche 10 novembre 2024 : amphithéâtre matin**

- Sandrine Aumercier (Berlin), *Fétiches*  
Discutant : Florence Sztergbaum
- Bernard Brémond (Intension psychanalytique), *Désir d'analyste :  
figures, chimères, paradoxes*  
Discutant : Sarah Schulmann
- Albert Maître (Groupe d'Études Psychanalytiques de Grenoble),  
*Délire et vérité*  
Discutant : Jean-Charles Cordonnier

#### **après-midi**

- Felipe Bastidas (Escuela freudiana del Ecuador), *Instituciones y  
facticidades*  
Discutant : Jacques Siboni
- Robert-Scully Groome (PLACE - Los Angeles), *La réalité  
psychique de Freud, sa construction dans les diverses  
écoles et le sinthome de Lacan*  
Discutant : Jean-Charles Fébrinon-Piguet
- Osvaldo Cariola (Freuds Agora - Copenhague), *Vérité et facticité  
dans la formation de l'analyste*  
Discutant : Juan Sebastián Rosero

...

## Vérités et facticités

...

### Programme (suite)

#### **lundi 11 novembre 2024 : amphithéâtre matin**

- Yves Lugin (SPF), *Faux problème ou vrai malentendu ?  
P. Aulagnier entre Lacan et Freud*  
Discutant : Frédéric Dahan
- Laurits Lauritsen (Freuds Agora - Copenhague)  
Discutant : Julia Debray
- Jean-Richard Freymann (FEDEPSY - Strasbourg), *Qu'advient-il  
du devenir de la vérité singulière quand le discours ambiant  
ne tient plus compte des relations maître-élève ?*  
Discutant : Abdou Belkacem

#### **après-midi**

- Benoît Laurie (AECF Lille), *La vérité, son sujet et ses appareils*  
Discutant : Claude Eisenberg
- Annick Galbiati (Le Cercle freudien), *Vérité scientifique et  
vérité du sujet*  
Discutant : Jeanne Lafont
- Mauricio Maliska (Mayeutica - Florianapolis), *Entre voir et  
entendre : les vérités dans la clinique psychanalytique*  
Discutant : Philippe Chaillou
- Patricia León, *Vérité et facticité du cas clinique en psychanalyse*  
Discutant : Touria Mignotte



P a r i s  
C o l l o q u e

*Lysimaque*

lysimaque@wanadoo.fr

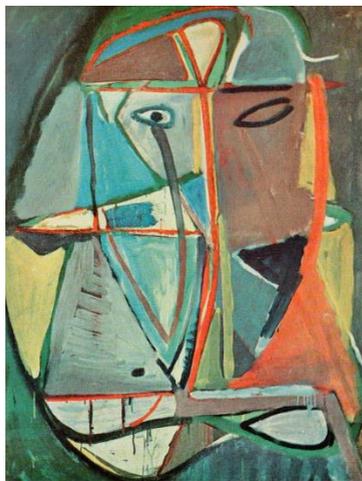
*Marie-Claude Hubert*

*René Lew*

Littérature et Psychanalyse (I)

*Le monde et le pantalon*

les 1er et 2 février 2025



...

*Lieu, horaires, inscription*

Institut protestante de théologie, 83 bd Arago, Amphithéâtre,  
les 1er, et 2 février, de 9h00 (inscriptions) à 18h00.

Inscription : 100 € à l'ordre de l'Association de la lysimaque,  
7 bd de Denain, 75010 Paris. Tél : 06 12 12 85 97.

## Le monde et le pantalon

...

Depuis le vieil Eschyle, depuis Sophocle et son *Œdipe Roi*, la littérature a tenté de décrypter l'inconnaissable de la folie, qu'il s'agisse de la folie du pouvoir ou de la folie au sein de la cellule familiale, elle s'est intéressée au rêve, particulièrement depuis Gérard de Nerval, elle a tenté d'appivoiser la mort. Depuis Freud, littérature et psychanalyse ont partie liée. Rappelons que ce sont les Surréalistes qui ont introduit sa pensée en France. *Le Manifeste du surréalisme*, dès sa première version en 1924, commence par un triple éloge, celui de l'imagination que l'on perd trop souvent au sortir de l'enfance, celui de la folie, et enfin celui de Freud. Les écrivains, quand bien même ils rejettent la psychanalyse, comme Giraudoux ou Montherlant, se positionnent par rapport à elle. La plupart d'entre eux, tel Ionesco, affirment que Freud a radicalement transformé la lecture des textes littéraires. Beckett, qui a toujours été un grand lecteur des théories psychiatriques et psychanalytiques, ne cesse d'interroger les caprices de la mémoire, le retour en boucle du souvenir. Son œuvre est une vaste méditation sur leur fonctionnement, surtout lorsqu'ils sont parasités par quelque chose qui est de l'ordre de la folie. Essayant de dire l'indicible, elle nous emmène aux portes de la mort, tout près du vide. Grand lecteur de Freud lui aussi, Arthur Adamov, qui a sombré dans la psychose, prête à ses personnages son propre sentiment persécutoire. Nathalie Sarraute traque les non-dits, les « tropismes » qui brusquement révèlent le préconscient. Les traumatismes qu'ont engendrés les guerres et les grands génocides du XXème siècle, le goulag et les camps de concentration nazis, sont également l'objet de la méditation de bon nombre d'écrivains, tels

...

## Le monde et le pantalon

...

Claude Simon, Jean-Claude Grumberg, et bien d'autres. On pourrait multiplier les exemples des auteurs qui formulent les mêmes interrogations que les psychanalystes sur la psyché. Seuls diffèrent les angles d'attaque. Leur confrontation sera l'objet de ce colloque.

Marie-Claude Hubert,  
le 7 juillet 2023

\*

On s'intéressera aussi pour beaucoup à tous ceux qui ont précédé la psychanalyse dans leur propos. Au point que tant Freud que Lacan ont reconnu leur être redevable.

Sur l'axe de ce colloque comme Marie-Claude Hubert le définit, je grefferai la charpente de ce qui vient questionner la structure signifiante des textes comme des sujets.

R.L.

\*

## Un « au-delà du roman » ou bien l'écriture au-delà ?

Dans le chapitre qu'il intitule « Au-delà du roman »<sup>1</sup> Maurice Nadeau considère l'écriture de Jean Reverzy, celle de Pierre

...

---

<sup>1</sup> M. Nadeau, *Le roman français depuis la guerre*, idées, nrf, Gallimard, 1963.

## Le monde et le pantalon

...

Klossowski et celle de Samuel Beckett. Il en souligne « cette réalité indicible de quoi la littérature est faite » (p. 150). Cela nous ramène à cette remarque d'Alain Robbe-Grillet<sup>2</sup> :

« Godot, c'est Dieu. Ne voyez-vous pas la racine *God* que l'auteur emprunte à sa langue maternelle ? [...] Ou bien Godot, c'est la mort ; on se pendra demain si elle ne vient pas toute seule » (p. 125).<sup>3</sup>

La mort est effectivement au rendez-vous des romans de Beckett (explicite dans *Murphy*, *Molloy* et *Malone meurt...*), comme de ses pièces de théâtre. Ensuite ce qu'on imagine comme mort effective est conditionné par ce que Freud appelle « pulsion de mort », le pendant existentiel de la castration dans le langage : le langage se châtré lui-même à ne plus tenter de saisir une réalité qui échappe de toute façon, y compris au travers de ce qu'elle conditionne (récursivement) de psychique (en termes de « réalité psychique » de Freud).

Au fond, c'est la coupure (la barre portée sur l'Autre et sur le sujet, selon Lacan) qui est déterminante des choses et par son intermédiaire

---

<sup>2</sup> A. Robbe-Grillet, *Pour un nouveau roman*, idées, nrf, Les éditions de Minuit, 1963 (la même année que le livre « anthologique » de Nadeau).

<sup>3</sup> Voir le pseudo-paradoxe du pendu, in W.V.O. Quine, « *On a Supposed Antinomy* », *The Ways of Paradox*, Harvard University Press, 1966 — qui se conclut ainsi (relativement au fait que même l'exhaustion des possibles entraîne une sidération de la conclusion, et selon le raisonnement du prisonnier risquant la pendaison) : « [...] *let me suspend judgement and hope for the best* » (p. 21), façon de s'en remettre à Dieu.

...

## Le monde et le pantalon

...

l'est aussi le vide inhérent à toute signifiante et qui n'est opératoire que pour lui faire induire, à celle-ci, quelque signification. *L'Innommable* et *Comment c'est*<sup>4</sup> vont dans ce sens. Au total c'est l'infondé qui domine, à attendre dialectiquement comme un fondement de non-fondement, comme l'existential subjectif se résume en jouissance, quant à elle d'autant plus existentielle.

La cote affective (*Affektbetrag* de Freud) est ainsi ramenée au plus bas et le désir se fraye à partir de là une voie difficile à suivre.

Aussi il n'y a pas à opposer Beckett à Joyce : dans les deux cas la littérature n'a qu'un seul objet : le langage lui-même (voir le chapitre 8, intitulé Anna Livia Plurabelle de *Finnigans Wake*).

Mais cette « quête » n'est pas celle d'un « néant » (Nadeau) : elle devient celle de la lettre, dans sa littoralité<sup>5</sup> fondée de *litura*, fange, déchet, litière... C'est d'être de la merde<sup>6</sup> que la littérature se soutient dans les meilleurs des cas<sup>7</sup> et promeut l'objet *a* de Lacan, d'être abject à devenir mirifique (*agalma*). Mais la glaise appelle à se pétrir, à devenir sculpture en sens inverse de celle que le ciseau fait sortir du

...

---

<sup>4</sup> Rappelons Lacan : C'est comment ? C'est qu'on ment. « Ce qu'on dit ment [*sic*] » (séminaire *Le sinthome*, le 18 novembre 1975), façon d'épicer l'intérêt pour les choses.

<sup>5</sup> J. Lacan, « Lituraterre », *Autres écrits*.

<sup>6</sup> Voir le colloque Lysimaque, *El estallido : la recursivité comme éclatement de l'univers du discours et imprédictivité entre les jouissances* (2020).

<sup>7</sup> Cela signifie que « l'histoire » contée se fonde le plus communément sur ce qui ne va pas et fait déchet et que le style permet de se débarrasser ou de faire passer (dans tous les sens de la locution) un tel déchet.

## Le monde et le pantalon

...

bloc de marbre. Le rien n'est de toute façon pas le néant — il est la chose même, tendant à la cause, à revenir sur un supposé *initium* dont on se passe en fait (*Ur-sache*, *Sache* valant pour être un « truc »).

Lacan, depuis un tel « éclatement » parle aussi de ravinement du discours et de ruissellement de petites lettres.<sup>8</sup>

« Rien n'est plus réel que le rien », affirme Beckett (cité par Nadeau). La littérature contrevient ainsi à un ordre établi et régissant, prédicatif, prédictif et prescriptif. Le négatif fonde dialectiquement le positif qui en garde un goût de supposition. Aucune affirmation — non plus celle-ci — ne se départit d'incertitude (d'*Unglauben*, comme Freud le souligne à la fin de son œuvre).

Aussi la littérature — si elle se tient, si son discours tient<sup>9</sup> — est-elle éminemment subversive — comme le sujet n'est pas le moi et comme le protagoniste lui aussi (même situé en avant du chœur dont il est extrait) s'efface au travers du discours qu'il tient — comme le psychanalyste choit et s'efface à tenir la rampe d'une « cure » bien menée. La littérature, c'est donc l'effaçon bien menée. Toute l'œuvre de Robbe-Grillet va dans ce sens.<sup>10</sup>

Est-on en droit de soutenir que, sans ironie sur soi, il n'y a pas de littérature qui tienne ? En cela écrire ne se distingue pas de parler en psychanalyse. Le non-croire (le « doute », l'« incertitude » ?) ne peut que s'en prendre à soi-même et s'avérer le matériau princeps d'une déconstruction elle-même bien menée. De toute façon, en écrivant, on

...

---

<sup>8</sup> Voir François Baudry, *Éclats de l'objet*, Campagne première, 2000.

<sup>9</sup> Cf. le colloque Lysimaque/Collège international de philosophie, *Psychanalyse et réforme de l'entendement* (II), *Qu'un discours tienne...*, 1997.

<sup>10</sup> *Les Gommages...*

## Le monde et le pantalon

...

ne peut jamais que douter qu'on écrive — absolument, c'est-à-dire sans modaliser l'écrire : ni l'écrire vraiment, ni véridiquement... comme, malgré Lacan, il n'y a pas à distinguer nettement « la psychanalyse vraie et la fausse »<sup>11</sup>. En effet Lacan souligne<sup>12</sup> que « nous devons entendre Freud quand il nous dit que[,] dans le rêve, seule son élaboration l'intéresse ». Autrement dit n'est à retenir que « l'articulation », du langage plus que des choses — sachant qu'il n'y a de telles « choses » que sous des rapports. C'est là encore en souligner la fonctionnalité.

Le « désastre » n'est pas métaphysique, mais les désastres de la guerre (Goya), accrus par la technique moderne, et l'anéantissement des Juifs d'Europe (ne serait-ce qu'eux), facilité par la même technique, en « réalisent » l'importance proprement humaine. Pourtant ce n'est pas là question de « pulsion de mort », car celle-ci je la tiens pour fonder l'existence<sup>13</sup>. C'est que ladite humanité est traversée de choix logico-politiques, dont certains fondent une destructivité qui n'est ni ontologique ni pulsionnelle : ce serait plutôt un se-laisser-aller dans une confusion (entre intension et extensions fonctionnelles) de la destruction avec la pulsion dite de mort.

Si « Dieu est dire » (Lacan), c'est à rappeler ces choix énonciatifs de nomination dont on peut éviter d'attendre éternellement un bénéfique quelconque (plus *Lustgewinn*, gain de jouissance, que profit pur et simple, car celui-ci ne tient pas compte de ce qui échappe de la parole dans le langage ou de la force de travail dans le travail et son résultat tangible). Le rappel de cet échappement est un lien

...

---

<sup>11</sup> J. Lacan, *Autres écrits*, Seuil.

<sup>12</sup> *Loc. cit.*, p. 171.

<sup>13</sup> Voir R.L., *Pulsion de mort et pulsion de destruction*, Lysimaque, 2023.

## Le monde et le pantalon

...

« incestueux » du sujet — tenant du signifiant qu'il métaphorise comme sujet — avec le réel<sup>14</sup>. Et je dis « du sujet » (nouant un lien d'indécidabilité avec le réel) pour ne pas en souligner un moteur de vérité, par trop souvent illusoire.

Maurice Nadeau note ainsi que le narrateur disparaît dans son discours et se réduit à ne devenir « plus qu'un être, ou un mythe d'être, subsistant à l'intérieur de n'importe quelle enveloppe monstrueuse » (p. 158). Parlant de l'Acropole, en étant surpris de l'évidence de son existence, Freud fait allusion à ce qu'il imagine comme une possible rencontre avec le monstre du Loch Ness auquel on ne croyait pas jusqu'alors. Pour moi le monstrueux de l'affaire serait plutôt — philosophie de l'« être » aidant — l'œuvre de Heidegger. Précisément le travail de Beckett contrevient à une telle descente aux Enfers : notre quotidien est un enfer de bonnes intentions... qui ne mènent nulle part. Rares sont les réalisations signifiantes. Et rares les œuvres qui tiennent la route. Rien de pire que la langue (d'Ésope à Théophraste et La Bruyère). Et « le langage, royal créateur, est également destructeur » (*ibid.*). L'inanité que pointe Mallarmé est proche.

Comme il n'y a pas d'effaçon bien venu, il n'y a pas de signifiant pour se signifier de lui-même — seule en subsiste l'expérience à mener de la parole, seule à même, à mon sens, de lutter contre les exactions d'une société vouée à l'économie politique sans en comprendre les ressorts.

Parlant d'Étienne Gilson, Lacan en avoue que lire celui-ci lui est plus-de-jour. Quel rapport semblable de l'écriture et du plus-de-jour ?

René Lew,  
le 25 juin 2023

---

<sup>14</sup> J. Lacan, « L'étourdit », *Autres écrits*, p. 453.

## Le monde et le pantalon

...

### Programme

**samedi 1er février 2025 : amphithéâtre**

**matin (9h00)**

— *Inscription*

— Emmanuel Brassat, *La poétique improbable de la psychanalyse*

— Sarah Schulmann, *Résistance de la littérature*

— Julia Debray, *Lacan, littéraire avant tout. Qu'en est-il pour la fonction de l'analyste ?*

**après-midi (14h00)**

— Marie-Claude Hubert, *La voix dans le deuxième théâtre de Samuel Beckett*

— Annick Asso, *Désigner et représenter le trauma du génocide au théâtre*

— Claude Imbert

— Felipe Bastidas (Quito), *Para obnubilarnos de otras formas (Pour nous obnubiler d'une autre manière)*

...

## Le monde et le pantalon

...

### Programme (suite)

#### **dimanche 2 février 2025 : amphithéâtre matin (9h30)**

- François Ardeven, *Jouer aux échecs avec Samuel Beckett, une lecture analytique de Murphy*
- Michel Bertrand, *Le jeu avec les maux dans Certainement pas de Chloé Delaume*
- Lis Haugaard (Copenhague), *Hélène Cixous et la question de l'écriture féminine*

#### **après-midi (14h00)**

- Bernard Hubert, *Artaud nous parle de Van Gogh...*
- Soraya Makhoulfi, *Pour un oui, pour un non, de Nathalie Sarraute ou : l'Éloge des interstices*
- René Lew, *Habiller le monde d'un pantalon. À propos du Génie du lieu de Michel Butor*

P a r i s  
C o l l o q u e

***Lysimaque***

lysimaque@wanadoo.fr

***Oswaldo Cariola***

***René Guitart***

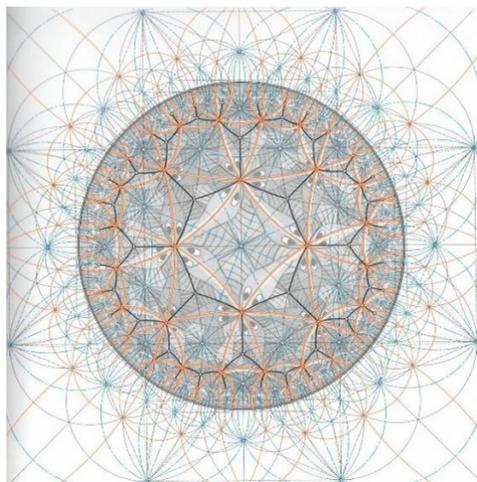
***René Lew***

Mathématique et psychanalyse (III)

*Cheminement, mise en forme  
et représentations*

(Langues formulaires, formations de  
l'inconscient, formulations et signifiante,  
formalisations logico-mathématiques,  
exercices dans les pratiques)

les 22 et 23 mars 2025



## Cheminement, mise en forme et représentations

...

L'inconscient parle, mais pas seulement par symptômes et expressions symptomatiques diverses, car ce faisant il rend compte des rapports du sujet (le sujet de l'inconscient) au langage et surtout il les patronne<sup>1</sup>. D'emblée, une difficulté apparaît. Difficulté corrélative de l'inaccessibilité de la structure (du langage, de l'inconscient,... et aussi dans les mathématiques), uniquement saisissable au travers des multiples représentations qu'on peut en donner<sup>2</sup>, et notamment en raisons de leurs travers. On peut soutenir dès lors que toute structure est fonctionnelle (dans la mesure où elle est constituée par des fonctions) et que les éléments qui y prennent place ne sont rien d'autre que les transformations de telles fonctions. (Frege appelle cette

...

### Lieu, horaires, inscription

Institut de théologie protestante, 83 bd Arago, amphithéâtre, les 22, et 23 mars, de 9h00 (inscriptions) à 18h00.

Inscription : 100 € au nom d'Association de la lysimaque,  
7 bd de Denain, 75010 Paris. Tél : 06 12 12 85 97.

---

<sup>1</sup> Ce terme renvoie à ce que l'on peut appeler « templet » (venant traduire le *template* anglais plus judicieusement que « gabarit »). Un templet est un modèle, à la fois compte rendu et patron (des couturiers). On peut se référer à Robert W. Ghrist, Philip J. Holmes, Michael C. Sullivan, *Knots and Links in Three –Dimensional Flows*, Springer, 1997.

<sup>2</sup> Lire Marc Barbut, « Sur le sens du mot « structure » en mathématiques », *Les Temps modernes*, n° 246, 1966 ; republication in *Cahiers de lectures freudiennes* n° 10, Lysimaque, 1986. Voir aussi les développements de la théorie des représentations en mathématiques et sa participation à la théorie des catégories. Le terme freudien pour faire état d'un tel mode de présentation est *Darstellung*. Assurément l'on se doit aussi de rappeler que l'inaccessibilité d'une fonction en intension, c'est-à-dire « comme telle », tient à sa signification, elle-même imprédicative (Lacan : « c'est justement de ce qui n'était pas que ce qui se répète procède », *Écrits*, p. 43).

## Cheminement, mise en forme et représentations

...

transformation *Vertretung*<sup>3</sup>.) Il s'agit ainsi, pourrions-nous ajouter, de fonctions supposées appréhendables en intension (mais là est le paradoxe : en intension une fonction n'est pas accessible<sup>4</sup>) ou en

---

<sup>3</sup> G. Frege, *Grundgesetze der Arithmetik*, 1ère éd. : t. I 1893 et t. II 1903, Olms Verlag, 1998. À distinguer des *Grundlagen*. Pour sa part Freud travaille cette question en terme de *Repräsentanz*. Philippe de Rouilhan utilise le terme équivoque de « représentation » pour traduire *Vertretung* ; voir Ph. De Rouilhan, *Frege. Les paradoxes de la représentation*, Éd. de Minuit, 1988.

<sup>4</sup> Pour soutenir cette assertion, mieux vaut redéfinir ce qu'est une fonction — puisqu'il semble bien ne pas en exister de définition universellement reçue. (Voir Jean-Pierre Desclés et Kye-Seop Cheong, « Analyse critique de la notion de variable », *Mathematics and Social Sciences*, 44ème année, n° 173, 2006 (1), pp. 43-102.) Une fonction est une opération. Intrinsèquement à la raison qui y conduit, elle ne présente rien d'ontologique, elle ne peut être que fuyante, à mettre en jeu le temps que redispone l'opération à laquelle elle correspond. Grammaticalement on parlera de rhème. En elle-même une fonction n'est donc pas accessible, pas plus que le maniement qu'elle induit en se mettant sinon en œuvre, du moins en marche. Il faut passer à une conception extrinsèque de cette fonction pour en avoir une saisie possible. Et cela se fait selon deux modes. Le plus fregéen est l'extension qui donne la traduction de la fonction en objets, ce qui vire dès lors à l'ontologie et permet la saisie de cette fonction, du moins au travers de ses extensions (si elles ne sont pas imprédicativo-prédicatives). Non moins fregéen, mais moins usité du fait de la difficulté qui se présente à considérer extrinsèquement une fonction qui persiste à se présenter « telle qu'en elle-même », en intension, est la désignation de cette fonction par son nom. Ici il s'agit en fait de nomination et l'on en passe par le nom de cette fonction (soit  $y$  pour  $f(-)$ ). En paire ordonnée, cela donne :

(fonction en intension	→	(fonction en intension	→	fonction en extension))
désignée extrinsèque		opérant intrinsèque		prise extrinsèquement
ment par son nom		ment à sa raison		en objet
		d'advenir		

Mais cette désignation implique *ipso facto* la transcription de la fonction en objet, venant dès lors souligner *a contrario* l'insaisissabilité de cette fonction. La question se reporte dès lors sur ce qu'est nommer. ...

## Cheminement, mise en forme et représentations

...

extensions réelles, imaginaires et symboliques (tout au moins en psychanalyse, la question étant de savoir si ça vaut pareillement ailleurs), et dans ces domaines c'est efficace, encore que nécessairement borné, sauf facticité (Lacan<sup>5</sup>). En fait il importe ici de considérer toutes les significations de l'idée de fonction. La fonction est d'abord la correspondance (fonctionnelle donc) qui relie abstraitement deux domaines, source et but, soit un *pur agir* (*transformation*), mais c'est aussi une manière d'agir, un *moyen d'agir* (*ressource*), et encore ce à quoi ça sert, une *raison d'agir* (*motif*). Ce que l'on conçoit si l'on s'interroge par exemple sur la fonction d'un organe. La mathématique moderne privilégie le premier sens, et représente ensuite les deux autres en termes de « forme » et transformations d'objets, la forme d'un objet étant comprise comme le réseau des relations entre les fonctions (au premier sens) qui pointent vers l'objet. Cela dit, c'est bien la considération systématique des fonctions et partant du point de vue fonctionnel qui motive le développement de la théorie des algèbres comme de la théorie des catégories.

Ces extensions sont respectivement les *parcours des valeurs* de la fonction qu'on considère (soit la *Bedeutung* de Frege,

...

---

La « compréhension » de la fonction (Port-Royal) ou son intension (Hamilton) implique son objectalisation depuis sa nomination : on passe ainsi du fluidique à sa matérialisation, comme l'implique le temple de flux fonctionnel.

Une fonction considérée selon un domaine d'appréhension intensionnel ne se présente que comme variation — inaccessible comme telle —, et c'est bien sa seule matérialisation par ses extensions qui ouvre un accès à cette fonction. Voir encore Maurice Caveing, *Zénon d'Élée. Prolégomènes aux doctrines du continu*, Vrin, 1982.

<sup>5</sup> J. Lacan, *Autres écrits*, pp. 256-258.

## Cheminement, mise en forme et représentations

...

« signification » selon Lacan), les *formes de la valeur* (Marx) ou les *rapports de valeurs* que les signifiants impliquent (si on les définit imprédicativement avec Lacan). Ces façons d'aborder la fonction par ses extensions, en tant que *traductions* de l'intension fonctionnelle, ont la consistance d'objets dans le réel, dans l'imaginaire et dans le symbolique, soit, respectivement, selon Lacan,  $a$ ,  $\mathcal{S}$ ,  $S_2$ .

Le problème posé au « parlêtre » (Lacan) est ainsi de savoir non seulement manier la langue, mais aussi de pouvoir en faire état, en faire « état » (assumer une position) sans pour autant en réduire la dynamique qui y concourt. Une dynamologie (Bachelard) du langage et du sujet est ici requise d'opérer, dans ce qu'on appelle « l'économie subjective », construite pour ce faire.

Notamment quant à la distinction entre la signifiante (organisatrice des signifiants, soit  $S_1$  pour Lacan) et l'organisation même du réseau multidimensionnel des signifiants (soit  $S_2$ ), différence concomitante de la distinction à repérer entre la *fonction de la parole* et le *champ du langage*.<sup>6</sup> C'est pour y insister que Lacan avancera le concept de « lalangue » (en un mot valise) qu'on peut interpréter (à défaut d'une stricte définition) comme le concept indiquant ce qu'il en est de la logique du langage, qui reste à dégager. D'où la question de l'accès possible à cette logique.

Pour y parvenir, on pourra reconsidérer les langues formulaire s<sup>7</sup>. Par exemple à partir de ce que la morphologie des formations dites de l'inconscient<sup>8</sup> nous montre, en tant qu'ouverture du normal qui se

---

<sup>6</sup> J. Lacan, « Fonction et champ de la parole et du langage en psychanalyse », *Écrits*, 1966.

<sup>7</sup> *Begriffsschrift* de Frege, voir Claude Imbert, *Phénoménologies et langues formulaires*, P.U.F. 1992.

<sup>8</sup> Un des séminaires de Lacan s'intitule ainsi. ...

## Cheminement, mise en forme et représentations

...

ferme dans le pathologique. Un tel problème touche en fait à la constitution des grammaires générales dans leur ensemble, et à la façon dont le choix de telle ou telle syntaxe, dans une construction noétique donnée, est tributaire de la mise en forme de la signifiante et de la construction des réels qui en découlent. Ici, la récursivité des fonctions est patente et déterminante, puisque la syntaxe retenue est construite pour induire ce qu'elle vise et ne devient effective qu'en retour. Depuis ces tentatives de passer outre certaines butées, questionner les diverses formulations des logiques ou des mathématiques dans leur lien à l'inconscient paraît essentiel pour déterminer en retour les syntaxes à l'œuvre dans la construction de tel réel ou de tel autre.

À la question relative à ce qui constitue la pratique mathématique, on peut répondre par la construction d'un cheminement. Cette construction est contingente, au sens où l'on suit un chemin que l'on aura empierré pour ce faire, et nullement préconstruit. Le cheminement du mathématicien est donc distinct de la formalisation (comprise comme la construction d'objets formels). Plus exactement une mise en forme est, sous cet angle, la construction d'un objet par le cheminement qui y mène. Ce ne saurait être un objet figé dans une écriture aboutie. Un temple n'opère donc que dans le cheminement qui le construit.

Il n'y a pas de théorème seul, il n'y a que des constructions explicitant des théorèmes, et un théorème n'advient donc qu'indexé d'un cheminement vers lui-même, qui en fait l'épreuve.

...

## Cheminement, mise en forme et représentations

...

Autrement dit, tout comme on dit qu'il n'y a pas d'amour mais des preuves d'amour, il n'y a pas de théorème mais des preuves de théorème.

La référence à Lacan dans cet argument est délibérée. Elle vise non seulement à renouveler l'attention qu'on lui porte, mais surtout à renouveler fondements et constructions de la psychanalyse elle-même. Dans ce cas, la psychanalyse doit-elle développer ses propres mathématiques et sa propre logique, ou peut-elle utiliser les mathématiques et la logique qui existent déjà, en les remodelant pour ses propres besoins formels ? Ne faut-il pas relativiser l'usage que Lacan fait de la topologie des variétés et de la référence aux objets qu'elle suppose ? Devons-nous en rester au « bon usage » des données de cette topologie ou avons-nous à en prolonger l'usage par l'étude de ses butées en termes d'imaginaire ? L'enjeu pour la psychanalyse dans ce questionnement sur le problème de la représentation et de la manière d'y aboutir consiste à vrai dire en la possibilité de donner à la métapsychologie freudienne un autre fondement que celui que la thermodynamique classique apportait à la théorisation de l'hypothèse de l'inconscient. Et partant, à reconsidérer le statut de l'« énergie psychique » supposée sous le nom de libido. Car de la même façon qu'il a fallu désarrimer le concept de gravitation de l'idée de force pour arriver à la concevoir en termes d'interaction, il nous faut en psychanalyse dégager la libido du soubassement ontologique qui lui est spontanément adjoint pour l'assumer en tant que fonction à partir des traductions (voir plus haut) dont elle se fonde. C'est là que la théorie des représentations en mathématiques peut nous inspirer dans notre propre conceptualisation de l'espace-temps (dit « topique » et

...

## Cheminement, mise en forme et représentations

...

« dynamique » chez Freud) propre au fait subjectif. Au total, c'est de la reformulation des présupposés de la matière signifiante chère à Lacan qu'il nous faut aujourd'hui nous occuper, par une critique argumentée de l'usage de la mathématique de son temps dont il a fait état à sa façon propre.

René Lew,  
le 18 février 2023 —  
Osvaldo Cariola,  
le 11 juillet 2023 —  
René Guitart  
le 17 octobre 2023

...

## Cheminement, mise en forme et représentations

...

### Intervenants

- Evelyne Barbin, *Les démonstrations mathématiques et les logiques*
- Marie-Pierre Bossy, *Entre image mentale et écriture, est-ce là que nous pouvons situer l'apport des schémas ?*
- Claude Imbert
- Charles Alunni, *Diagramme. La preuve par l'image*
- Osvaldo Cariola, *Du matérialisme freudien et de ses mathématiques*
- Pierre-Christophe Cathelinou, *Qu'appelle-t-on topologie clinique ?*
- Michel De Glas (s. r.), *L'inconscient est-il structuré comme un topos ?*
- Stéphane Dugowson, *Dynamiques, dimensions connectives : sources, voiles et lieux de partage*
- René Guitart, *Cheminements par réflexions et réfractions*
- René Lew, *En quoi la représentation construit-elle la structure ?*

...

Cheminement, mise en forme  
et représentations

...

Intervenants  
(suite)

- Pierre Lochak, *Mathématiques et métaphore*
- Giuseppe Longo, *Gestes, diagrammes, espaces dans l'analyse de la preuve*
- Jean-Jacques Szczeciniarz, *Des mathématiques pour la psychanalyse, en quel sens ?  
Ni analogie, ni application, ni modélisation.  
Retour sur les réflexions d'Alain Connes*

Discutants

- Jeanne Lafont
- Emmanuel Brassat
- Bernard Lecœur
- Pierre Pitigliano

P a r i s  
C o l l o q u e

*Lysimaque*

lysimaque@wanadoo.fr

Fascismes et totalitarismes, guerres,  
démocratie(s?) et positions subjectives

Pentecôte, soit les 7-8-9 juin 2025



...

Lieu, horaires, inscription

Institut de théologie protestante, 83 bd Arago, dans l'Amphithéâtre,  
les 7, 8 et 9 juin, de 9h00 (inscriptions) à 18h00.

Inscription : 100 € au nom d'Association de la lysimaque,  
7 bd de Denain, 75010 Paris. Tél : 06 12 12 85 97.

## Fascismes et totalitarismes, guerres, démocratie(s?) et positions subjectives

...

### Totalitarisme, démocratie et positions subjectives

« [...] *le collectif n'est rien,  
que le sujet de l'individuel.* »

J. Lacan, *Écrits*, p. 213

#### *La guerre, encore*

Là où l'on croyait être dans le meilleur des mondes et que l'histoire avait même fini dans l'éternité du bonheur capitaliste, on a été réveillé du « sommeil dogmatique », dont le mot d'ordre *Wandel durch Handel* fixait l'Europe, par une invasion coloniale et totalitaire. L'histoire revenait en force.

Un ami me disait à l'époque — ça fait déjà un an et le conflit risque de durer encore plus — que peut-être le mieux était que l'Ukraine se laisse faire et accepte d'être envahie, car, comme il me l'a expliqué, non sans ironie, au moins ainsi « il n'y aurait pas trop de destructions ».

L'argument me paraissait raisonnable. Mais néanmoins inacceptable. La question étant : pourquoi ? Pourquoi ne pas rester dans le champ du raisonnable ?

#### *Un désir de destruction*

La réponse a été donnée par les faits. Non pas seulement par la rage dévastatrice qui s'est déchaînée sur l'Ukraine — ça compte aussi, bien sûr — avec ses bombardements, exactions, déportations et violences innombrables, mais par le constat que, depuis le début de la guerre, mais sûrement depuis longtemps en tant que projet, il s'agissait pour les envahisseurs d'obtenir purement et simplement la néantisation la plus radicale qui soit : à savoir l'éradication, l'annihilation d'une relation signifiante.

Si l'Ukraine a été envahie, c'est simplement parce qu'elle devait disparaître. L'idée même qu'il pourrait y avoir des Ukrainien(ne)s était insupportable et ne pouvait qu'aboutir à un souhait d'annihilation. Voilà l'*Endlösung*, de nouveau. ...

## Fascismes et totalitarismes, guerres, démocratie(s ?) et positions subjectives

...

### *Selon quel fantasme ?*

La question a au moins deux versants. Côté agresseur et côté agressé.

Car si l'exigence de destruction ici mise en acte se soutient d'un fantasme (soit d'une structure signifiante), le désir d'y parer ne l'est pas moins.

Du côté de l'agresseur, il est certain que pour le maître du Kremlin et ses complices, c'est le résultat d'un calcul politique (raté d'ailleurs), basé sur des contraintes de croissance (ah le *Lebensraum* !) dues aux limites d'une économie d'extractivisme et de spéculation forcenée. L'arrière-fond idéologique a été donné par une position revancharde qui, bizarrement, ressemble beaucoup à ce qui fut promu par la « révolution conservatrice » autour des années '20 du siècle dernier en Allemagne, position revancharde aujourd'hui confortée par une idée diffuse et farfelue sur l'Eurasie qui devrait restaurer une grandeur qui d'ailleurs n'a jamais existé. Là, on se trouve face au problème relatif au rapport entre le fantasme et le pouvoir — c'est-à-dire : la façon dont la position de pouvoir est gérée par les gouvernants.

Le côté agressé nous présente un autre aspect du problème. Ici n'est pas du tout négligeable le fait que les Ukrainien(ne)s eux-mêmes ont sûrement été surpris de leur propre réponse aux événements. Il n'est même pas invraisemblable que, si Volodymyr Zelensky n'avait pas tenu bon dans sa fonction, l'opération spéciale de Poutine aurait réussi. Or, elle a échoué par le fait d'une pure relation signifiante qui, d'une part, a mis le comédien face à ses devoirs pour du vrai et, d'autre part et en même temps, a mis en défaut l'euphémisme minable du despote qui a été ainsi réduit à ce qu'il est : un simple produit de la Novlangue (libération de l'Ukraine du nazisme, etc.). Il est remarquable de voir comment le geste de Zelensky fait émerger un signifiant nouveau qui était assurément dans l'air du temps (les événements dits de « la révolution de Maïdan » n'y ont certainement pas été pour rien), mais ce signifiant nouveau se fait contraignant pour lui et ceux qui s'y reconnaissent au moment où ils ne peuvent pas ne pas dire ce qu'ils ont dit — à savoir : « Non ». Il y a là quelque chose de l'ordre de ce que les historien(ne)s de la Révolution française (il faut absolument lire ce que

...

## Fascismes et totalitarismes, guerres, démocratie(s?) et positions subjectives

...

Sophie Wahnich formule là-dessus) appellent « l'émotion du peuple » — moment fécond et éphémère, mais néanmoins constituant car subjectivant — qu'il nous faut appréhender (*annehmen*) pour ainsi concevoir le difficile rapport du fantasme à l'histoire (c'est-à-dire, à proprement parler, *die Geschichte*, puisque celle-ci est une affaire pulsionnelle).

*Donc, la pulsion*

Car la pulsion (de mort notamment) produit les conditions de possibilité d'existence des objets.

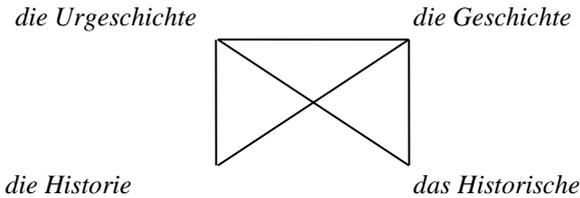
Et si le fantasme peut amener effectivement à la violence, c'est tout à fait le contraire qui arrive avec la pulsion, qui n'a, dès lors, rien à faire avec la destruction (Thanatos étant plutôt l'index de l'empêchement du travail de la *Todestrieb*).

Ceci est assez bien articulé dans l'inachevé *L'homme Moïse et la religion monothéiste* (publié de manière posthume en 1940), auquel il nous faudra sans doute revenir, pour valoriser ce que Freud a à nous dire dans son *Warum Krieg ?* de 1932. Dans le *Moïse* il distingue en effet clairement la valeur de *die Geschichte* et par rapport à l'historisation (*das Historische*) et par rapport à l'Histoire (*die Historie*, toujours prête à être réécrite — comme Poutine le fait à dessein et selon son intérêt, par exemple), car *die Geschichte* est plutôt tributaire de *die Urgeschichte*, qui, elle, correspond moins à une origine (ou de l'original) qu'à une relance du vide engendrant à quoi la pulsion de mort en fait donne nom. L'enjeu peut s'imager (en guise d'orientation) de la façon suivante:

...

## Fascismes et totalitarismes, guerres, démocratie(s?) et positions subjectives

...



L'émotion dont nous parlons ici correspond ainsi, à mon sens, à la subjectivation que la dite *Urgeschichte* amène avec l'introduction du temps logique. Elle donne la raison d'une position subjective à venir. Ceci veut dire que cette émotion-là ne se réduit à rien de psychologique avec son sentimentalisme morbide dont il faut la distinguer absolument (le travail d'Eva Illouz à cet égard est essentiel), car c'est la possibilité même d'étudier l'action de la fonction signifiante comme telle, si je peux m'exprimer ainsi, sinon celle-ci risque d'être loupée.

Or l'enjeu même de ce qui se passe entre totalitarisme et démocratie se trouve à ce point-là. Je dirai — ce type de proposition est à discuter — : le point de partage passe entre l'émotion du peuple ukrainien et le pathétisme identificatoire auquel la propagande russe se réfère. C'est peut-être la différence entre la vie et la mort.

### *De la fonction signifiante*

Car détruire une idée (l'idée, en ce qui nous concerne ici, est que l'Ukraine et les Ukrainien(ne)s existent) nécessite inéluctablement de s'attaquer à la fonction signifiante qui la soutient et donc à la signifiante comme telle. Il s'agit ainsi non seulement de forclorre un signifiant, comme on dit, mais aussi de *Ausradieren* une position subjective (éradiquer, c'est-à-dire effacer même

...

## Fascismes et totalitarismes, guerres, démocratie(s?) et positions subjectives

...

l'effacement de son trait), puisque la donnée imprédicative d'un signifiant représentant un sujet pour un autre signifiant vaut aussi pour l'interprétation récursive d'un sujet se définissant par le fait de faire valoir un signifiant pour un autre sujet.

Dans l'état actuel des choses, il faut accepter que le discours de la guerre domine. Que la guerre se déroule désormais selon sa propre dynamique et que sur le « terrain », comme on dit, les raisons plus au moins pratiques voire idéologiques qui ont mené à l'invasion importent assez peu. À ce jour, il s'agit « simplement » de « gagner » ou de « perdre ». Voilà tout. Il n'empêche que l'enjeu reste une affaire signifiante et que cela engage inévitablement certains problèmes profonds de subjectivation. Je reste donc face à la question de mon ami, qui, en gros, revient à ceci : « À quoi bon se défendre ? »

Eh oui — pourquoi ? Qu'est-ce qui peut justifier d'assumer les conséquences de dire « Non » ? Et puis : peut-on réduire « ça » simplement à une affaire d'identification (« imaginaire » ou « symbolique », peu importe) ?

Voilà où nous en sommes : pour sortir du piège identificatoire, il faut nous occuper du *rapport entre pulsion et discursivité* ; ce qu'implique produire une autre conception du langage que linguistique — et du coup, pour la psychanalyse, décaper le signifiant du *linguistic turn* dont il est encore empreint.

### *Totalitarisme et « homme nouveau »*

Il ne s'agit donc pas tant de : « position subjective : *entre* totalitarisme et démocratie », que d'assumer que le totalitarisme se fonde aussi d'une position subjective. Et si je parle de « totalitarisme » (et non pas de « fascisme », etc.), c'est parce que ce qui m'intéresse est d'appréhender le problème dans sa totalité (!). Mais peut-être, qu'il vaut mieux parler « des totalitarismes », au pluriel. Je résiste en tout cas à évacuer la question en termes de folie ou autres du même ordre. Puisque, derrière la variété dans la

...

## Fascismes et totalitarismes, guerres, démocratie(s ?) et positions subjectives

...

grandiloquence et l'emphase des propos utilisés, le caractère crypté et embrouillé des formulations argumentatives, voire l'intransigeance péremptoire des conclusions, dans n'importe quel totalitarisme, on trouve toujours à l'horizon l'idéal d'un « homme nouveau ». Que ce soit un « homme nouveau » à trouver, retrouver ou produire (c'est selon), il s'agit à chaque fois et toujours d'un projet de pédagogie musclée, avec hygiène à l'appui et la mort sacrificielle comme mesure.

Dans le cas que nous occupons en ce moment, il y a en plus cette particulière odeur de geôle qui émane de la peur des criminels de droit commun, des dissidents et des opposants réels ou supposés, comme du personnel pénitentiaire qui leur est assigné. Peur dont l'immixtion a caractérisé historiquement le régime du goulag et soutient encore aujourd'hui la gouvernance pratiquée par Poutine (avec son système de népotisme, surveillance et ploutocratie incluse). Ce qui reste, selon les paroles utilisées par Peter Reichel à propos des nazis, n'est que de l'esthétique et du divertissement. Question qui nous intéresse aussi.

### *Tous démocrates ?*

Car cette esthétique — qui en son temps par son versant fasciste a intrigué Georges Bataille et l'a amené à se pencher sur elle avant de réaliser que la sacralité qui la caractérise est postiche —, cette esthétique se donne comme la démocratie même et le totalitarisme se présente comme un acte de protection intervenant au profit d'un intérêt supérieur : le despote serait celui qui, au fond et paradoxalement, s'offre au nom du peuple à la « vraie » démocratie (que ce soit en tant que fait ou comme promesse), celle-là même dont l'incapacité du dit peuple à la gérer correctement force l'homme élu à intervenir.

Or cela nous oblige à préciser notre propos. Je veux dire : à se demander, psychanalytiquement parlant, si on peut dire quelque chose là-dessus, et même considérer que la question de la démocratie regarde la psychanalyse.

...

## Fascismes et totalitarismes, guerres, démocratie(s?) et positions subjectives

...

Il me semble que selon un abord empirique la chose est plutôt tranchée : c'est un fait d'expérience que psychanalyse et dictature vont plutôt mal ensemble. Mais bien sûr, ce n'est pas la question, puisque ce qui compte est plutôt de savoir s'il y a quelque chose d'intrinsèque à la psychanalyse qui touche à ce que la démocratie suppose. Je dis « suppose » à dessein, car toute supposition implique, *ipso facto*, de reconnaître la relation signifiante en jeu, soit la signifiante.

Précisément, la fonction signifiante lie psychanalyse et démocratie, dans la mesure où le praticable propre à chacune d'elles en dépend. Autrement dit, c'est en fonction d'une certaine pratique de la parole que les choses se jouent dans les deux cas.

On me dira (comme on me l'a déjà dit) : mais la démocratie n'a jamais existé, la « démocratie athénienne » n'en était pas une, la « démocratie libérale » ne l'est pas non plus, etc. Oui, c'est sûrement vrai, je le sais bien. Et pourtant...

Et pourtant... Et pourtant il faut y tenir. Car au point où l'on en est venu dans ce que, faute de mieux, on peut appeler « la marche du monde », je crains que la situation devienne encore plus désespérée pour les gens, si l'idée même de démocratie (même avec toute son ambiguïté) disparaissait. Entre autres choses parce qu'avec cette disparition-là, l'idée de psychanalyse mourrait sans doute aussi. Et *vice-versa* !, nous faut-il aussitôt ajouter. Parce qu'il nous faut entendre que la psychanalyse participe de la longue histoire du dégageant signifiant du mot « démocratie » comme de sa réalisation et fait aujourd'hui en tout cas *de facto* (ne serait-ce que par le fait du *freie Einfall*) partie de son incontournable réseau.

Mais il nous faut aller encore plus en avant. Il faut en effet aussi assumer que la subjectivité moderne — c'est-à-dire la position subjective qui se dégage après la mort de Dieu, comme le disait Nietzsche — dépend à jamais du rapport entre l'hypothèse de l'inconscient et la supposition d'un échange démocratique possible. Autrement dit : que du fait d'avoir pointé la place du

...

## Fascismes et totalitarismes, guerres, démocratie(s ?) et positions subjectives

...

choses (de la moitié du symptôme, comme Lacan disait).

### *La question du capitalisme*

Et puis on a le fait du capitalisme. Freud pensait que le malaise dans la civilisation venait du fait que le capitalisme prive le prolétaire de sa portion de jouissance. Il faut y ajouter que le dit malaise est aussi agencé par le poids de sa jouissance que le capitalisme lui-même fait subir au prolétariat aujourd'hui démultiplié mais persistant à être dégagé des possibilités de jouir.

Cette prolifération n'est pas uniquement due à la prolétarianisation de couches de plus en plus vastes de la société. Car elle va de pair avec l'expansion absolue du régime capitaliste dans le monde. De ce point de vue, il faut dire que le système capitaliste a gagné (si « gagner » veut dire imposer son critère de production et son type de société *urbi et orbi*). On voit en tout cas mal en ce moment ce qui pourrait raisonnablement s'y substituer — les conflits géopolitiques actuels sont de simples repositionnements à l'intérieur des mêmes relations de production, avec la globalisation et la précarisation comme cadre de subjectivation pour la plupart des citoyens.

Le psychanalyste peut assumer sa tâche selon deux versants : soit comme tenant d'une restitution de la force de travail (voire de consommation), soit comme tenant d'une pratique anticapitaliste. Le premier consiste à lier la psychanalyse au discours médical (insister dans le traitement en tant que *Behandlung*), le deuxième renforce la pratique poétique de l'inconscient (à proprement dire, créationniste), en insistant sur le versant *Kur* de la pratique. C'est assurément un choix politique.

Mais alors, comment soutenir une pratique anticapitaliste avec les moyens de la psychanalyse dans un monde qui ne veut rien en savoir ?

### *De la liberté en psychanalyse*

D'abord en se rappelant que la *Grundregel* de la psychanalyse s'organise

...

## Fascismes et totalitarismes, guerres, démocratie(s ?) et positions subjectives

...

par le maniement de deux pratiques de liberté : celle de la *freie schwebende Aufmerksamkeit*, dont l'analyste a la responsabilité, et puis le *freie Einfall*, qui définit la tâche de l'analysant [soit, respectivement, l'attention flottante et l'association libre]. Je pense qu'il n'est pas anodin de se le rappeler de temps en temps. La pratique même de la psychanalyse est anticapitaliste, ne serait-ce que par le fait qu'elle n'implique aucune capitalisation, car en elle-même elle n'a pas recours au groupe.

Et puis il y a cet autre aspect que je trouve aussi important : à savoir que justement la psychanalyse montre que la liberté, la démocratie et la raison ne sont pas des catégories inhérentes au capitalisme, tel que ses porte-parole l'affirment. Bien au contraire. Le capitalisme s'accommode très bien des régimes dictatoriaux (von Hayek n'était pas plus gêné que ça) et la liberté politique s'y module selon les besoins. Quant à la raison elle ne va plus loin, dans ce contexte-là, que *the rational choice theory*.

Par son maniement du signifiant et la théorie qui en découle la psychanalyse peut contribuer à la réarticulation de ces questions, et peut-être — peut-être — apporter sa contribution au barrage contre les phénomènes comme le populisme, le fondamentalisme/ évangelisme et d'autres encore, qui sont les symptômes sociaux de l'égaré du désir.

### *Du désir abruti*

La situation en Ukraine est bien sûr un fait contingent comme il y en a bien d'autres (le drame terrible que subissent les femmes en Afghanistan, par exemple). Il n'empêche qu'elle met les points sur les *i* sur une série de problèmes cruciaux dont la psychanalyse s'est trop facilement délogée en appelant à une extraterritorialité fondée sur LA clinique. Ces questions que j'amène ici — la démocratie, la liberté, la rationalité, la signifiante — et toutes les autres qui leur sont liées — les questions du droit, de l'État, de

...

## Fascismes et totalitarismes, guerres, démocratie(s?) et positions subjectives

...

l'oligarchie (qui n'est pas seulement un problème de la Russie, loin de là), des organisations mafieuses, etc.— pourront être traitées l'année prochaine [en 2023-2024] sous leurs différents aspects.

La formule concernant « le désir abruti », que Lacan utilise à la page 639 des *Écrits*, m'a toujours interpellé. Elle pourrait bien être utilisée pour calibrer ce dont il s'agit, sans pour autant pathologiser la donne. Serions-nous ainsi en mesure de « rejoindre l'horizon de la subjectivité de notre époque » (*Écrits*, p. 321) ?

Oswaldo Cariola,  
le 20 février 2023

\*

## Fascisme, démocratie et positions subjectives

Il s'agira des diverses positions subjectives opérant à l'égard de la politique ou impliquant celle-ci. Radicalement, la politique démontre l'antinomie entre fascisme et démocratie. Ce n'est pas un scoop (malheureusement, puisqu'on en a déjà fait l'expérience).

Pour parler du sujet, le point de départ est dans la structure signifiante. Disons que l'économie politique s'établit sur les jouissances, à commencer par celle de l'Autre. À faire sien l'adage de Lacan que cette jouissance est celle qu'il ne faudrait pas, se trouve assuré ce qui vient barrer cette jouissance. Encore faut-il logifier plus avant cette barre, à pouvoir distinguer cette jouissance de l'Autre de ce qui soutient proprement le sujet en tant que jouissance phallique. Mais la négativité touchant la jouissance de l'Autre

...

## Fascismes et totalitarismes, guerres, démocratie(s ?) et positions subjectives

...

s'objectalise comme  $a$ , objet de rebut entre autres, le sujet y trouvant pour sa part la source d'un plus-de-jouir soutenant la jouissance phallique, car le  $a$  est aussi objet d'intérêt.

En substance, le mode de production industriel actuel, fondant le capitalisme, convertit chaque plus-de-jouir proprement singulier en plus-value sommable. C'est que les objets de la psychanalyse (soit l'objet  $a$ , le sujet lui-même  $\$$  et le signifiant « linguistique »  $S_2$ , tous pluriels) sont tous clivés et l'on peut soutenir qu'à s'appuyer sur eux leur coupure est resignificatisée de manière standardisée, communautarisée,... de manière que s'en organise un « recharnement » de la coupure (en termes de voisinage qui lui donne chair), ce qui en autorise la cumulation des objets refendus, à commencer par le signifiant.

L'étalonnage de la plus-value dans le groupe développe donc celle-ci et en permet la capitalisation dans le groupe. C'est le schéma freudien du groupe dans le chapitre VIII de la *Massenpsychologie* dévolu à l'hain-  
amoration et l'hypnose.

Ce faisant la plus-value « massifiée » et son arithmétisation spécifient la prédicativité (l'assurance que les choses sont des données valant en elles-mêmes et par elles-mêmes). Mais le signifiant (et non plus l'objet préconçu) est par contre fondé d'imprédicativité. Il a recours à l'hypothétique impliquant sa récursivité, qui se transfère donc en prédicativité par la voie de son « hystorisation » (Lacan) imprédicative. Ainsi peut-on opposer la fonction du sujet, mobile, à l'acquis inamovible des objets : au total, l'on en vient à appaier depuis leur différence l'asphéricité signifiante et le sphérique objectal.

Tout cela nécessite de développer une théorie plus avant poussée de la

...

## Fascismes et totalitarismes, guerres, démocratie(s?) et positions subjectives

...

consécution comme de la conséquence, telle que le successeur est induit uniquement par une hypothèse, ce qui l'amène à devoir se substituer plus réellement à son antécédent en traduisant à rebours sa structure d'objet en fonction valant dès lors comme opératoire.

De là les positions subjectives s'associent dans la structure aux significations objectales et au sens subjectal et signifiant. Un lien à l'idéal s'en détermine dans l'objectalisation de celui-ci, comme dans la subjectalisation directe de cet idéal.

La superposition de cette structure, dans sa dynamique, et des reliquats statiques qu'elle a laissé déposer antérieurement, donne un temple (à la fois compte rendu et patron organisateur) à partir duquel la structure économique-politique interpelle l'individu en sujet.

René Lew  
23 février 2023

\*

...

Fascismes et totalitarismes, guerres,  
démocratie(s?) et positions subjectives

Programme

...

**samedi 7 juin 2025**

**matin (9h)**

- *Inscription*
- Philippe Chaillou, *La part maudite*
- Claude Eisenberg (Tel Aviv, Paris), *Quand surgit Jules Soury, un faisceau d'idées prélude à l'époque catégorique*
- Vanessa Lew, *Confusion dans les tâches revenant aux divers intervenants dans la protection des majeurs : déréliction systémique de ceux-ci*

**après-midi (14h)**

- Emmanuel Brassat, *Subjectivité, subjectivation et démocratie : De l'incertitude des temps à venir*
- Massimiliano Nicoli, *Hayek avec Sade. Kultur-Über-Ich et subjectivation surmoïque néolibérale*
- Pierre Pitigliano, *Paranoïa et politique*
- René Lew, *Politique de la désubjectalisation. Sur les « délires scientifiques »*

...

Fascismes et totalitarismes, guerres,  
démocratie(s?) et positions subjectives

Programme  
(suite)

...

**dimanche 8 juin 2025**

**matin (9h30)**

- Osvaldo Cariola (Copenhague), *Lecture de Der Wert des Staates und die Bedeutung des Einzelnen, de Carl Schmitt* (trad. fse *La valeur de l'état et la signification de l'individu*)
- Daniel Koren, *Totalitarismes et démocraties : discours, agencements pulsionnels et gestion des jouissances*
- Sarah Schulmann, *Incidence de la violence fasciste*

**après-midi (14h)**

- Laure Boissel, *L'importance de prendre soin de la boucle retour pour lutter contre la désubjectivation*
- Jeanne Lafont, *Un exemple avec V. S. Naipaul : comment le politique peut rendre fou un sujet*
- Pierre Smet (Bruxelles), *Être, exister, vivre*
- Enrique Tenenbaum (Buenos Aires), *Los dioses oscuros*  
(*Les dieux obscurs*)

...

Fascismes et totalitarismes, guerres,  
démocratie(s?) et positions subjectives

Programme  
(suite)

...

**lundi 9 juin 2025**

**matin (9h30)**

— Jean-Charles Cordonnier, *Wofür Krieg*

— Bernard Genetet-Morel, *Vices privés comme vertus publiques : prospérité et dépressions, subjectivité*

— Amîn Hadj-Mouri, *Le sujet, négation essentielle à la déconstruction décoloniale*

**après-midi (14h)**

— Marc Morali, *À l'impossible sommes-nous encore tenus ?*

— François Leroux, *Le pire arrive avec les mots, langage totalitaire actuel*

— Pascale Rosenberg, *Comment négocier contre le négoce fasciste du capitalisme*

P a s s e s   h o r s   a s s o c i a t i o n s

---

***Pascale Rosenberg***

+ 33(0)6 83 59 12 43

pa.rosenberg@orange.fr

Après-midi des passes hors associations  
le samedi 14 juin 2025  
et séminaire préparatoire

« La psychanalyse montre en sa fin une naïveté dont c'est une question à poser, si nous pouvons la mettre au rang de garantie dans le passage au désir d'être psychanalyste. »

J. Lacan, « Proposition du 9 octobre 1967... » (1ère version)

L'étude de ce qui est au principe de la passe ne supposerait-elle pas d'en revenir à la question très prosaïque : « Qu'est-ce que c'est ? ». Et cela n'a pas pour but de clore la question, mais de la laisser ouverte, de sorte qu'elle trouve à se donner les moyens d'en renouveler les effets, davantage que d'en apporter la réponse. En somme, la passe se présente comme un retour en intensification de la psychanalyse, afin d'en redéployer les extensions. C'est dire qu'on peut concevoir le déroulement des passes comme un défilé d'organiseurs d'espaces, clivants et constituants, conduisant au dépliement de la compacité concomitante et constituée par le passage du psychanalysant au psychanalyste.

Il s'agit donc d'une mise en tension de la fonction psychanalyse. Réinterroger le processus de la passe en revenant à ses fondamentaux pourrait probablement participer de cette mise en tension et en repérer ce qui

...

*Lieu, horaires*

Institut protestant de Théologie, 83 bd Arago, 75014 Paris, de 14h à 18h, salle 11. Accès libre.

...

fait d'elle un lieu où le vide opératoire essentiel à son enjeu opère effectivement. C'est pourquoi, la question des transferts dans la passe peut être un angle de travail qui sera proposé lors de cet après-midi des passes.

*Toutes les associations qui soutiennent les passes hors associations, ainsi que toute personne intéressée, sont conviées à participer à cette demi-journée.*

### Programme

- Pascale Rosenberg, *Les transferts dans la passe*
- Abdou Belkacem, *L'objection dans la passe*
- Soraya Makloufi, *Discours rapportés/à porter ?*
- Juan Sebastián Rosero, *Le véridique et la vérité, l'énonciation et L'énoncé*
- René Lew, *Se faire traiter... (Vertretung, bien sûr), se faire traiter d'Æ, i.e. d'analyste « éprouvé »... éprouvant et éprouvé... Cascade allant de la Vertretung à la déclinaison Erlebnis, Erfahrung, Prüfung*
- Discussion sur certaines questions pratiques relatives à la désignation des passeurs et à l'autodésignation des jurés

\*

### Séminaire du dimanche

Voir le séminaire de préparation à l'après-midi des passes, ici, p. 137.

**SÉMINAIRES**

**ATELIERS**

**CONFÉRENCES**

É q u a t e u r

---

D u t r a v a i l d ' É c o l e

***Escuela freudiana del Ecuador (eFe)***

***Judith Estrella***

jestrella4@hotmail.com

***Elsa Andrade***

elsandradeh@gmail.com

Coordinación del trabajo de carteles

El trabajo de escuela está articulado en la lógica de cartel, en el trabajo de cada uno con otros, sobre la base del tiempo lógico y la lógica de lo colectivo.

Al haber introducido la modalidad de reuniones abiertas para comentar los artículos de René Lew (desde el 2010), así como los artículos de autores a los que nos hubiesen derivado sus elaboraciones, a partir de los escritos de Freud y Lacan, se ha reconocido la pertinencia de considerar “determinante en un psicoanálisis la congruencia de su desarrollo con la lógica del inconsciente, la topología del sujeto en su diferencia con la lógica proposicional clásica” (Lew, *dixit*), entonces el trabajo se despliega en esa vía.

Hay por tanto un desplazamiento en las vías de entrada a la reflexión teórica...unos modos distintos de tejer las implicaciones a partir no solo de la práctica que cada uno dice o cree sostener, sino también por los autores que cada uno toma como referentes.

Tanto la teoría logicizada del significante, la relación práctica y teoría y su reverso, así como el tener presente que hablar *sobre* psicoanálisis, no es lo mismo que la práctica del análisis, ha permitido

...

...

afinar el reconocimiento de identidades y diferencias dialectizadas, de términos y conceptos en sus relaciones funcionales, legibles en la topología de la banda, de superficies, o en los modos de anudamiento borromeano.

La dialectización constante entre lo que se lee como *institución* y la operación activa de lo *instituyente*, vía la palabra hablada o escrita, lleva a cada uno a plantear sus dificultades en las lecturas que hace de los esquematismos construidos y renovamos cada vez, en donde el cuestionamiento a lo “ya dado como previo” permite considerar una y otra vez lo que se trabaja: la lógica del significante, el problema que implica la relación dialéctica : lectura y escritura en psicoanálisis, significante y letra, el sujeto y la topología del sujeto, el sujeto y el Otro, etc. y las operaciones concomitantes desconstrucción y construcción, en un *invenir* a ello en constante renovación y reanudamiento.

De modo que siendo el análisis *su* construcción en la práctica de la palabra, se da lugar a la necesaria implicación con la operación de la lógica de la referencia, específicamente la función del objeto *a* y el real como efecto de estructura.

Dado que en la cura lo que cuenta son los reales, en esa construcción de los imposibles a través de nuevos modos sintácticos, estamos llevados a considerar el despliegue de la palabra a partir del “que se diga...” y, el problema concomitante de su lógica -en una construcción subjuntiva- que cuestiona y lleva a resituar la función de la transferencia, en el *entre* dos, y la construcción del *sujeto* en ello. El sujeto del análisis: ni el analista ni el analizante, sino ese *entre* analista y analizante, como las dos vertientes de la palabra que opera en la topología moebiana de la transferencia.

Se sostiene constantemente una interrogación sobre los discursos

...

...

que falsifican el discurso del psicoanálisis: “discurso de la ciencia” y “discurso capitalista” con los consecuentes efectos políticos, y desde la política del psicoanálisis, en su diferencia con la política llamada “estándar” (Lew, *dixit*).

Se intenta hilar, y o/hacer cortes con ciertas proposiciones que al momento aparecen como predicativas y que fueron sostenidas con anterioridad, que habrán de ser cuestionadas, para resituarse respecto de los efectos de corte en sus transformaciones y los efectos en una práctica transformada en cada uno, vía el análisis.

La relación mentira/verdad, motor del análisis, legible desde la producción de lo falsídico, de los modos de verdad extensionales, verdad como ficción, *accointance* y verdad como adecuación, a la verdad en tanto: “yo, la verdad, hablo”, del lado de la función intensional de la palabra, enunciación en curso, solo posible producirse si la relación saber /verdad no dicotomizada, se vuelve admisible en la estructura funcional expresada o escrita y legibles en pares ordenados, esquematismos cuádricos, etc.

Acogiendo, así la lógica de la recursividad, de la impredicatividad como ejes de las relaciones dialécticas que son necesarias plantearse, se va haciendo posible reconocer la operación y construcción de una estructura de relaciones funcionales, dinámicas, en sus efectos en la práctica y la teoría que cada uno construye o de la que da cuenta.

La función de la “traducción” en sus múltiples implicaciones y resonancias insiste en el trabajo que sostenemos, inextensivamente.

Judith Estrella  
Elsa Andrade

É q u a t e u r  
C a r t e l s

*Escuela Freudiana del Ecuador*  
*eFe*

De la estructura del fantasma: su lógica

*Felipe Bastidas, Elsa Andrade, Andrés Osorio, Nicolás Carranza,*  
*Alejandra Hurtado, Brenda Loya<sup>1</sup>*  
*Gustavo Valarezo (coordinador)*

Cada uno propone en el espacio de trabajo sus preguntas y abordajes, en función de lo que le llama a investigar. Convoca, sin embargo, a un trabajo colectivo la lectura del seminario *La lógica del fantasma*. Se abren entonces perspectivas, replanteando la pregunta por la función u operación verdad en psicoanálisis y los modos de introducción del tercero (el sujeto) en la lógica clásica, en una modalización de la propuesta cartesiana del yo pienso...

En el recorrido de la lectura, profundizamos en la diferencia entre existencia de hecho y existencia lógica. La existencia lógica tiene su estatuto en el sujeto, en la lógica significativa. El *a* también es efecto de una operación de estructura lógica, allí emerge un problema en relación a la letra *y*, en su incorporación, la relación al cuerpo (¿Cómo se organiza la materialidad de la letra?). La lógica opera en aquella relación ( $\mathcal{S} \diamond a$ ), entre la disyunción y la conjunción, no cabiendo como conector de la lógica estándar, sino en una desproporción (¿Caótica?).

...

---

<sup>1</sup> Ausente temporalmente.

...

El objeto opera como corte, como fundamental en la relación con el Otro.

La estructura del fantasma, en el escapamiento a esta lógica clásica, se escribe en una introducción de quien dice, del efecto de intercambio en la función significante. ¿Cómo dar cuenta de algo que se escribe, pero escapa a la escritura? La escritura lógica permite dar cuenta en sus extensionales, de algo de la función intensional, en relación con el *no sin*, que produce articulación:

“...desde que hablamos de *borde*, no hay nada que pudiese hacernos sustantificar esta función, en la medida que aquí ustedes deducirían de esto indebidamente que esta función de la escritura es limitar ese movimiento del que les he hablado, como siendo aquel de nuestros pensamientos o el del universo del discurso. ¡Muy lejos de allí! Si hay alguna cosa que se estructura como borde, aquello que él limita a sí mismo está en disposición de entrar a su vez à son tour en la función bordeante.”<sup>2</sup>

Revisamos también los modos de corte (*Spaltung*) como un lugar de apertura. El *ni/ni*, no hace función como negación, sino conjunción disyuntiva. En el *Wo es war soll ich werden*, opera no una negación de cierre, sino una articulación disyuntiva. En el *ni/ni* nace un tercero. Planteamos un recorrido, desde las tablas de verdad, a la proposición de yo pienso ergo existo, donde se introduce un problema alrededor de verdad, como función.

...

---

<sup>2</sup> J. Lacan, *La logique du fantasme*, establecido por Michel Roussan 1966-67, Paris, edición 2017 p.31. Traducción personal.

...

De la pregunta por el saber en psicoanálisis

*María Fernanda Callejas, Carolina Vaca, María Gabriela Vázquez,  
Juan Sebastián Gálvez, María Fernanda Escobar, Blanca Martínez,  
Shabelly Godoy  
Felipe Bastidas López (coordinador)*

Lo que nos reúne en este espacio gira en torno a la pregunta por el saber *en* psicoanálisis. Con ello, su relación a la verdad, al fantasma, a la castración, al goce, a la demanda, al discurso, al inconsciente, al deseo... Y de cómo el saber hace obstáculo para que la palabra organice la pregunta por el malestar, sobre todo en una práctica clínica sostenida en instituciones médicas, educativas, jurídicas donde el saber adquiere una especificidad acorde a la lógica (canónica y proposicional) de cada institución.

De algunas preguntas  
en torno al psicoanálisis

*Christian Novoa, Wilson Salas, Valeria Camila Chipantiza,  
Sebastián Criollo,  
Felipe Bastidas López (coordinador)*

¿Por dónde seguir en este nuevo tramo en el que la relación a la teoría del psicoanálisis va dejando de a poco una organización académica? ¿Y si ante nuestra pregunta por el psicoanálisis continuamos por algunos textos por los cuales pasaron Sigmund Freud y Jacques Lacan?

...

...

Tal vez el acudir a la literatura, la lingüística, la matemática, la lógica, la antropología, las ciencias, nos ofrezca un soporte para continuar en la lectura de algunos textos y algunos autores que Freud y Lacan leyeron, recomendaron, comentaron, criticaron y de los cuáles se sirvieron, de alguna manera, para poder decir algo en torno al psicoanálisis.

## Del tiempo del inconsciente

***Cecilia Hidalgo, Carola Orellana, Rosa Inés Rodríguez, Gustavo Valarezo, Patricio Moreno, Juan Pablo Pozo  
Maricruz Pérez (coordinadora)***

Horario: semanalmente, miércoles 8:00 a 9:30 (hora ecuatoriana)

El trabajo en el cartel ha ido bordeando la pregunta por el tiempo y su relación al inconsciente, a su lógica paradójica. Inconsciente que no conoce del tiempo, que es “atemporal”, como plantea Freud en su texto sobre Lo inconsciente, inconsciente que es la “dinámica misma del tiempo... “constituido de tiempo” R. Lew (*Le temps de l'inconscient*), pues es a producirse, a desplegarse, como función en intensidad, *intentio* y *distentio* agustinianas en un movimiento siempre otro, de despliegue y repliegue, de lo que no había, desde lo *exnihilo* en Lacan.

Un tiempo que no puede entenderse por fuera de la estructura del sujeto y su relación con la palabra, ni por fuera del discurso analítico en la relación moebiana analista-analizante. Surge lo inesperado, la ocurrencia, que se evidencia a partir de un vacío operante, una producción en los sueños, los lapsus, los síntomas, en las diversas posiciones subjetivas.

...

...

El trabajo en cartel suscita la posibilidad de continuar trabajando en la relación a la clínica y la topología con su articulación a la letra como litoral y al pasaje en relación al vacío y los pasajes a otros registros.

## Del decir de la práctica - la práctica del decir

***Judith Estrella, Rocío Guerra,  
Maricruz Pérez (coordinadora)***

Horario: quincenalmente los jueves 12:00 a 13:30

Nos convoca la posibilidad de continuar sosteniendo un espacio de discusión en relación con las interrogaciones que suscita la escucha en diversos momentos de la práctica clínica y de su articulación con la topología. Este espacio de trabajo facilita la interlocución entre varios, pone en circulación la palabra, en donde algo escapa y abre espacio a decir de otro modo y escuchar de otro modo en la práctica del decir. Permite la interrogación de las construcciones teóricas y de las dificultades en la escucha, los deslices, los enredos de la propia sintomatología en las hipótesis de trabajo y promueve la recirculación de la palabra en relación con la propia cura.

...

...

## El deseo y su interpretación

***Isaac Grijalva, Rosa Inés Rodríguez, Sofía Durango  
Judith Estrella (coordinadora)***

La pregunta de si ¿El psicoanálisis como práctica del decir apunta a una lectura del deseo y quizá a una reescritura del mismo? Sostiene, empuja y genera nuevas interrogantes y modos de intentar abordarla. La lectura implica la escritura, una escritura constante por parte del analizante en lo que dice ante su analista. Una lectura entre líneas, como diría el Dr. Lew, por parte de quien escucha y de quien se escucha hablando. Una lectura del psicoanalista que intenta con su intervención, como corte, propiciar un pasaje, del enunciado a la enunciación; del dicho al decir, de lo escuchado a lo que quedó olvidado, de lo extensional aprehensible a lo intensional inaprehensible y viceversa. Que apunta a ese vacío que opera como función creadora de modos nuevos de decir (de escribir) y de hacer. A esa función de significancia ligada al deseo como dinamizante y vitalizante de la estructura del sujeto.

Entonces, esa práctica del decir, del intercambio con ese a quien se habla, surge como una práctica de transformaciones en el sujeto hablante (analizante) y también en el sujeto lector de esos decires (analista). Deseo que marca los modos fantasmáticos en los que un sujeto de ubica y por ende los modos sintomáticos en que se produce. ¿Desde qué esquematismo y lógica estoy interviniendo en mi práctica? Pregunta que atraviesa a cada uno de los miembros del cartel.

...

...

De la reunión mensual  
abierta a cartelizantes

***Convoca: Rosa Inés Rodríguez***

***Coordinación: Gustavo Valarezo y Felipe Bastidas López***

***Participantes: los cartelizantes e invitados***

2do o 3er sábado de cada mes,  
de 9h30 a 12h00

Una modalidad de trabajo en la que se plantean algunas interrogaciones, obstáculos y dificultades que la práctica y la teoría del psicoanálisis nos suscitan.

B u e n o s            A i r e s  
-----  
S é m i n a r e

***ECLAP***

***Encuentro Clínico Lacaniano***

***Cecilia Domijan***

ceciliadomijan@gmail.com

Parler à ECLAP en 2025

L'amour. La haine

par René Lew

Algunas vetas posibles :

La ofrenda al dios oscuro

Temas que tengan que ver con la locura y el poder en las políticas actuales.

Concentración y disolución

Enamoración y odio.

Amor a la castración

Amor al Superyo

Las pasiones del ser odio amor ignorancia

Amor de transferencia

Sujeto supuesto Saber (muy muy importante).

Es importante plantear una reflexión sobre la locura, el poder, la fascinación ante el poder.

...

*Horaires, inscription*

Renseignements, inscriptions et demande du lien Zoom (accès libre) :

*encuentroclinicolacanian@gmail.com*

...

Cómo puede ser que la gente vote a genocidas, a políticos que envían al pueblo a la muerte y al hambre?  
Hoy podemos hablar de líder al modo de Psicología de las masas?  
La guerra.

*Mais tout ne pourra être traité.*

### Programme

Le 8 mars : l'hainamoration et l'amour pour l'objet ; narcissismes et fonction Père ; *quoad matrem* et *quoad castrationem*.

Le 5 avril : la pulsion de mort vs la pulsion de destruction

Le 24 mai : *Kultur-Über-Ich* ; les passions de l'âme et la pensée

Le 28 juin : transfert, sujet supposé savoir, destitution subjective et désêtre

Traduction : Ana-Claudia Delgado

Sur inscription auprès d'ECLAP (accès libre) :  
encuentroclinicolacanianiano@gmail.com

B u e n o s            A i r e s  
-----  
S é m i n a r e

***Trilce***

*www.trilcebuenosaires.com.ar*

*info@trilcebuenosaires.com.ar*

Lo real en Psicoanálisis  
El espacio-tiempo del sujeto

2° y 4° lunes de cada mes

20h30 hora argentina, comenzó el 25 de marzo 2024

dictado por Enrique Tenenbaum

*Lieu, horaires, inscription*

Acceso libre vía Zoom. ID de reunión : 825 9988 1431

Código de acceso : 872019

A partir del 25 de marzo 2024, 20h30 (hora Argentina).

*info@trilcebuenosaires.com.ar*

P u e b l a  
S é m i n a r e

---

***Grita (Grupo de investigación e  
intervención psicoanalítica)  
Jorge Santos***

Síntoma y sinthome  
23, 24 y 25 de agosto

par René Lew

agosto 23 : Esquematismo de la palabra y del lenguaje en  
psicoanálisis  
Schématisation de la parole et du langage en psychanalyse

agosto 24 : El decir y el cuerpo  
Dire et corps

agosto 25 : La letra y la significancia  
La lettre et la signifiante

Pulsión y significante  
Pulsion et signifiant

Traducción : Paulina Torres

*Lieu, horaires, inscription*

El lugar será informado oportunamente.

Viernes 23 : de 16h00 a 19h00 ;

sábado 24 y domingo 25 de agosto : de 10h00 a 13h00 y de 15h30 a  
18h30. Informes, inscripciones y link Zoom — Renseignements,  
inscriptions et link Zoom : grupogrita.mx@gmail.com  
Cupo en presencial limitado — Nombre de places limité.

C o p e n h a g u e  
G r o u p e s d ' é t u d e s

---

***Freuds Agora — Skole for psykoanalysen***

www.freudsagora.dk

***Lacans Subversion du sujet***

*Systematisk læsning af Lacans Écrits*

Sytten onsdage fra kl. 19 til 21, fra september 2024 til maj 2025  
(dvs. den 4/9, 18/9, 2/10, 23/10, 6/11, 20/11 og 4/12, 18/12 (2024)  
samt den 15/1, 29/1, 19/2, 5/3, 19/3, 2/4, 23/4, 7/5, og 21/5 (2025)).

Koordineret ved *Écrits*-kartellet

**Psykoanalysen i det 21. århundrede**

*Freud, Lacan, Lew*

Sytten onsdage fra kl. 19 til 21, fra september 2024 til maj 2025  
(dvs. den 11/9, 25/9, 9/10, 30/10, 13/11, 27/11 og 8/12 (2024) samt  
den 8/1, 22/1, 5/2, 26/2, 12/3, 26/3, 9/4, 30/4, 14/5 og den 28/5  
(2025)).

Koordineret ved Osvaldo Cariola

*Lieu, horaires, inscription*

Renseignements auprès d'Osvaldo Cariola : (+45) 21 27 61 81

cariola@mac.com

Information détaillée : www. Freudsagora.dk

...

...

**Læsning af Freuds « Akropolis » (1934a)**  
*Perspektiveret med Vanføreställningar och drömmar i*  
**W. Jensens « Gradiva » (1907a) og « En djævelneurose fra**  
**det 18. årh. » (1926d)**

Syv søndage fra kl. 10 til 12, fra oktober 2024 til maj 2025 (dvs. den 6/10, 3/11, og 1/12 (2024) samt den 5/1, 5/3, 6/4 og 4/5 (2025)).

Koordineret ved Osvaldo Cariola

**Klinisk seminar**

Syv søndage fra kl. 13 til 15, fra oktober 2024 til maj 2025 (dvs. den 6/10, 3/11, og 1/12 (2024) samt den 5/1, 5/3, 6/4 og 4/5 (2025)).

Koordineret ved kartellerne

**Autres activités**

**EN ANDEN SNAK** – psykoanalytisk modtagelse  
*Poliklinisk praksis.*

B e r l i n  
S é m i n a i r e

---

**Sandrine Aumercier**  
**Frank Grohmann**

## Psychanalyse et capitalisme

Marx et Freud découvrent chacun à leur manière le problème de la conscience comme étant une structure de méconnaissance. Ce n'est pas dire qu'il faille se contenter de ce constat. Les conditions sociales, tout comme la vie psychique exigent chacune l'analyse rigoureuse de leur structure respective, bien que par des voies séparées, pour remonter à leur point logique de constitution commune, qui ne peut être que spéculatif (au sens hégélien). Or un fossé méthodologique s'ouvre entre la critique freudienne du sujet et la critique marxienne de l'économie politique, qui alimente bon nombre de malentendus de part et d'autre. Le séminaire, commencé en 2020, continue à explorer cette question en relisant les textes qui se sont essayés à y répondre.

Durant l'année 2023-2024, nous sommes revenus sur les travaux d'Alfred Lorenzer, avons repris la question de la pulsion de mort chez Freud et Lacan et relu les textes d'Adorno sur la psychanalyse. Toutes ces séances sont documentées sur le blog *Grundrisse*. Nos lectures contribuent à serrer de plus près la question de la médiation logique entre psychanalyse et critique de l'économie politique et à créer un terrain commun de confrontation théorique.

### Dates, horaire, lieu

Un samedi par mois, 17h-19 h, Café Plume, Berlin.

Information und Anmeldung bei : sandrine.aumercier@mailoo.org /  
mail@frankgrohmann.com

A n v e r s  
S é m i n a i r e e t c a r t e l

*Acte Psychanalytique*

Mathématique

Cartel mathématique en ligne avec l'Université de Poitiers (Faculté de mathématiques) sur le polynôme (Bracket Polynôme) des nœuds et des chaînes en 3 dimensions.

\*

Lecture de Shakespeare

Acte Psychanalytique continuera la lecture et le commentaire de *Hamlet* à la lumière de la topologie du graphe (e. a.) avec la question de la traversée du fantasme.

Lieu, dates, horaire

Librairie *De Groene Waterman*, Wolstraat, Antwerpen.

Renseignements auprès de Peter Dyck : peter.dyck1@gmail.com

GSM 00 32 497 51 76 84.

Participation gratuite.

S t r a s b o u r g  
E x e r c i c e s d e l e c t u r e

*Jean-Michel Mack*

Le séminaire de Jacques Lacan

*R. S. I.*  
1974-1975

*Le sinthome*  
1975-1976

d'octobre 2024 à juin 2025

Lieu

chez Jean-Michel Mack, 16, rue des Tonneliers, 67000 Strasbourg.  
Pour plus d'informations, appeler au 03 88 23 20 60.

A i x - e n - P r o v e n c e  
S é m i n a i r e

**Denis Lang**

06 50 89 39 11

« Réinventer la psychanalyse »\*

Lieu collectif de paroles et d'échanges

Nous poursuivons nos rencontres, sans programme *a priori*. Les questions abordées dépendent des propositions argumentées et débattues de chaque participant. La perspective est de suivre le cheminement de chacun et ses avancées.

Ouvert à tous ceux qui s'intéressent à la psychanalyse.

« Fonction moins-un » par permutation trimestrielle.

\*

La Bibliothèque Freudienne Serge Zlatine rend compte des activités locales sur :

[https : seminairezlatine.wixsite.com/psychanalysefreud](https://seminairezlatine.wixsite.com/psychanalysefreud)

\* Cf. Conclusions, par Jacques Lacan, du IXème congrès de l'E. F. P., *La transmission*, Paris, 6-9 juillet 1978, *Lettres de l'École* n° 25, volume II, juin 1979, p. 219-220.

*Dates, horaire, lieu*

De septembre 2024 à juin 2025,

le mercredi par quinzaine – 2ème et 4ème du mois – à 12h.

Centre Social La Provence – bd du Maréchal Juin, Aix-en-Provence.

M a r s e i l l e  
S é m i n a i r e

***Bernard Hubert***

hb.hubert.bernard@free.fr

04 91 37 14 14

Lecture de « La chose freudienne... »

Cette année le séminaire se propose de travailler le texte de J. Lacan, republié dans ses *Écrits* : « La chose freudienne, ou Sens du retour à Freud en psychanalyse », amplification d'une conférence prononcée à la Clinique neuro-psychiatrique de Vienne le 7 novembre 1955.

*Dates, horaires, lieu*

Le deuxième jeudi de chaque mois, de 21h à 23h, dans le cabinet du Dr Barbara El Baze, 22 rue Édouard Delanglade, 13006 Marseille.

Renseignements et inscriptions : B. Hubert, mail :

hb.hubert.bernard@free.fr

Tél. : 04 91 37 14 14, 06 46 46 86 54.

M a r s e i l l e  
S é m i n a i r e

**Bernard Hubert** (04 91 37 14 14)

hb.hubert.bernard@free.fr

**Paul Scalzo** (04 42 45 30 71)

paul.scalzo@orange.fr

Société, idéologie et ruptures symboliques :  
l'exemple de l'autisme

du 22 au 25 avril 2025  
par René Lew

L'autisme est un exemple parmi d'autres d'un champ où situer le lien à mettre constamment en œuvre entre théorie et pratique. À cet égard de la théorie, je tiens par ailleurs le rationalisme morbide — strictement prédicatif — comme le fondement minimal des psychoses. Ce rationalisme morbide correspond au lâchage du lien à l'imprédictif.

Tout comme l'autisme, les psychoses émergent en effet d'une rupture symbolique intégrée comme barrage (c'est un clivage non dialectique, faisant barrage).

C'est pour moi la conséquence de l'impact de la civilisation sur le sujet au travers de ce qu'on appelle le surmoi, soit le *Kultur-Über-Ich*

...

Dates, horaires, lieu, inscription

Du 22 au 25 avril 2025 inclus, de 21h à 22h30,

dans le cabinet du Dr Barbara El Baze, 22 rue Édouard-Delanglade,  
13006 Marseille.

Accès libre, mais sur inscription auprès de Bernard Hubert ou de Paul Scalzo.

...

de Freud dans sa « Psychologie des masses et analyse du sujet<sup>1</sup> ». Les ascendants de l'enfant (et en particulier la fonction maternelle en tant que signifiante) sont des rouages de transmission à l'enfant, en passe de devenir de ce fait autiste, d'un monde mécaniste et pré-ordonné ne laissant plus de place à une quelconque initiative subjective relative à la construction de ce monde.

Je tiens donc l'autisme précoce de l'enfant comme l'effet d'une telle rupture symbolique chez sa mère (ou les succédanés de celle-ci), une rupture qu'il intègre comme strict dualisme sujet/monde. En effet, pour mieux s'en définir dans une certaine liberté signifiante l'enfant devrait se faire le support d'une structure de la parole organisée sur le mode de la « tierce personne », considérée de Freud à Lacan. C'est dire que dans l'autisme, le trait d'esprit n'a pas cours. À mon sens, cette rupture symbolique est un effet de la violence destructrice des cultures locales par le système de production dominant (capitaliste monopoliste et internationaliste), qu'on appelle « la civilisation », globalement étendue à toute la planète. Bleuler fait de l'autisme schizophrène (un renfermement sur soi) ce que j'appellerai le pendant intensionnel des symptômes extensionnels qui en sont coupés dans les psychoses, ce qui occasionne ces symptômes.

## 1° Définition de l'autisme précoce

Normalement l'enfant construit le monde pour s'y loger. Cela lui demande le temps de ce qui subsistera comme amnésie infantile due à l'absence initiale des moyens préalables dont il doit déjà se doter pour impliquer cette construction d'un monde fait d'objets, d'images, de mots (de langage). À ne pas trouver dans son voisinage (en tant que

...

---

<sup>1</sup> Analyse du moi, dit-on, mais Freud dit *Ich*, donc : sujet.

...

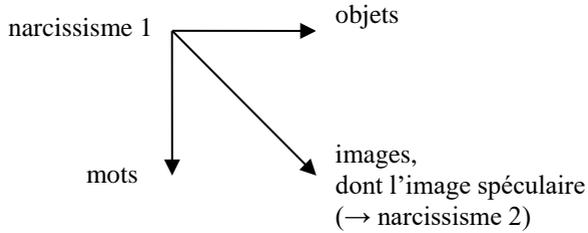
ce voisinage est le fait de l'Autre dans sa complexité<sup>2</sup>) les conditions fournissant les matières premières de cette élaboration, l'enfant en reste à la *subjectalité* primordiale (qui n'est pas encore *subjectivité* fondée dans l'échange avec autrui), une subjectalité constituée par la signifiante unaire impliquant le narcissisme primordial (non spéculaire) qui le fait Homme, mais pas encore cet Homme-là. S'il en reste là, détaché du monde, il se présente comme autiste. Car la signifiante  $S_1$  n'a pas d'autre sens que d'impliquer la possibilité (non encore effective) d'un sujet. De là les caractères « laissé en plan » de l'autiste (devenant lui-même une « ombre d'homme bâclé à la six-quatre-deux » de Schreber). Le lien entre la signifiante unaire (qui n'est précisément qu'un vide — un trou dit symbolique — qui n'est pas encore mis en position d'être opératoire et constructif) et les composants du monde (comme on dit) implique une construction de ces composants comme objectalité se présentant sous divers aspects relatifs à ce qui en devient des développements réels, imaginaires et symboliques de cette complexification, fondée *a priori* uniquement du lien du vide avec lui-même, qui se constitue ainsi en structure. C'est dire que cette complexification maintient nécessairement en son sein ce vide (en tant que faille, manque, non-rapport...) passant à sa contrepartie positive faisant rapports (de bord(s), de coupures, de littoral...).

...

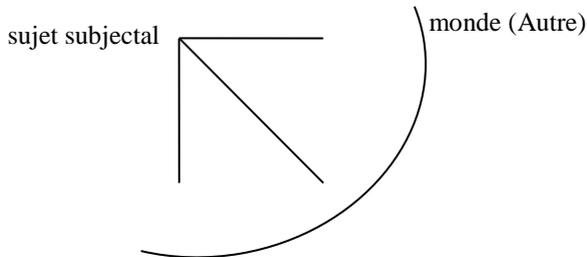
---

<sup>2</sup> Un tel voisinage correspond à la définition d'un signifiant, se fondant de son voisinage avec d'autres qu'il construit récursivement pour s'en supporter de manière rétrogrédente. C'est comparable à la construction d'un point en topologie générale : ce point se fonde de son lien à d'autres dans son voisinage.

...



Suivant Jakobson (dans *Langage enfantin et aphasie*, Flammarion, 1980), je ne dis pas que l'enfant acquiert le langage, mais qu'il le construit à partir de ce qui s'est présenté à lui comme éléments de construction, soit des bribes de langage qui prennent forme petit à petit.

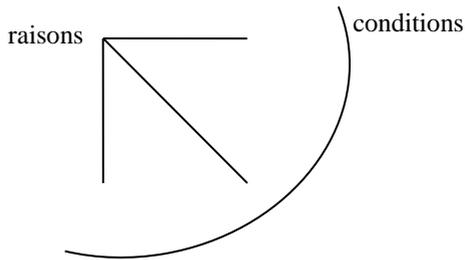


Le monde est ainsi le soubassement de ce que le sujet intégrera comme *moi* (Mots, Objets, Images), dès lors tel que l'Autre le lui suggère comme l'expérience subjective du miroir l'indique.

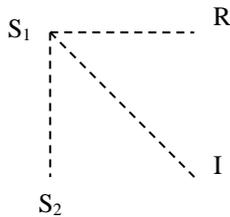
...

...

Si les *conditions* extérieures ne fournissent pas la « matière » de cette construction, l'enfant n'a pas de *raison* de la produire.



Il en reste à un narcissisme primordial non productif qui le fait néanmoins sujet du « pur symbolique » (comme dit Lacan), un symbolique (soit selon moi le signifiant unaire  $S_1$ ) qui ne s'est pas encore démultiplié selon les catégories du monde, et en particulier les signifiants binaires  $S_2$ .



...

...

## 2° Les ruptures symboliques

Ces ruptures dans la construction du monde ont des causes diverses impliquant que l'Autre (maternel) en devenir (car non encore sollicité par le sujet) ne fournisse pas les conditions des raisons subjectales de se rapporter à lui. Ces ruptures sont l'effet de coupures faisant barrages (*Spaltung* → *Sperrung*, selon Bleuler pour ladite schizophrénie) à la constructivité du monde. Pour exemples (mais sans nécessité de cause à effet systématique), ce sont l'immigration coupant la mère de son voisinage familial et culturel, les ruptures relationnelles et sentimentales (divorce, cessations d'amitiés, etc.), ou professionnelles (chômage,...), etc., bref toute rupture ne permettant pas à la *philia* (d'Aristote) d'opérer comme pouvoir de construction de liens (familiaux, amicaux, amoureux, économiques (?), politiques...) constituant la civilisation dans sa globalité et les cultures comme locales. Cette mécanisation des rapports au monde, à autrui, à soi-même (y compris si c'est au travers de son propre enfant)... est selon moi un effet d'idéologie.

## 3° Les idéologies conduisant à l'autisme

J'entends par « idéologies » tous les discours (et ce qui s'ensuit comme appareils qui leur sont afférents) fondés sur la logique prédicative classique détachée des logiques imprédicatives de l'inconscient (un inconscient précisément constitué de ces logiques imprédicatives). C'est, par exemple, le cas du rationalisme morbide, quelle qu'en soit sa véracité, et comme tel (en tant que discours) uniquement fondé de conscientisation.

...

...

Ces idéologies (tant dans la psychologie commune que dans la médecine technicisée actuelle) sont celles de l'organicité sous ses divers avatars (qui se répartissent selon ne serait-ce que les registres du réel — soit leur ex-sistence, comme dit Lacan —, de l'imaginaire — leur consistance — ou les divers modes d'entour du trou symboligène). Cette organicité peut être conçue comme biologique (pour l'autisme elle s'appuie sur le fait que l'autisme est un syndrome dont l'étiopathogénie est génétique pour un tiers des situations — voir Arnold Munnich — et cela donne lesdits TND, troubles neuro-développementaux dans la nosologie fourre-tout actuelle), sociologique (lesdites sociopathies), médicale (c'est la conception neuronale et donc cérébrale justifiant actuellement la psychiatrie), c'est toute la psychologie prédictive (comportementaliste — par exemple la méthode ABA pour l'autisme —, cognitiviste...), la théorie du choix rationnel... Les constructions prédictives du « soin » et de l'« éducation » sont en fait nombreuses et constamment réinventées pour étayer cette idéologie par une pratique se voulant technique et assurément adaptée à une telle erreur d'approche « éliminative » d'un sujet (qu'on ne considère plus).

#### 4° Théorie de la rupture

J'appelle « rupture » le choix, pour les protagonistes du « temps logique » de Lacan, de se définir précipitamment en laissant tomber, à temps pour ne pas s'y engloutir, une répétition indéfinie et donc la persistance dudit temps pour comprendre sans cela éternisé. La rupture est donc à distinguer des scansions qui la précèdent et qui sont nécessaires à l'élaboration du processus symbolique de mise en jeu

...

...

des hypothèses conduisant à une définition subjective au sein des rapports de voisinage. C'est dire que la rupture en question, aussi nécessaire soit-elle, est anti-dialectique, non littorale, n'intervenant pas dans la mise en place de l'asphéricité signifiante<sup>3</sup>, et de même elle n'est en rien imprédicative. C'est ce que je pointe comme « mécanique ». Mais cette rupture, en elle-même nécessaire, voire obligatoire (...*soll Ich werden*) est un vice de procédure, si elle n'est pas reprise de manière productive en tant que non-rapport passant littoralement au rapport (dans la structure de tierce personne de la lettre : caractère → littoral → relation signifiante). Dans l'autisme, cette rupture intervient bien trop précocement (une précocité soit temporelle soit logique) pour que le sujet s'en définisse, s'il n'est pas encore doté des moyens d'élaboration subjective nécessaires.

\*

L'autisme prend donc en compte le schématisme de la construction du réseau signifiant multidimensionnel, qui est fait de vide, en tant que complexification du vide. Mais l'autiste se trouve coincé en cours de route (et à des niveaux variables, soit symboliques, pour deux tiers des situations, soit génétiques) et il ne mène pas ce schématisme au bout de l'élaboration que celui-ci rend possible. Il en reste donc à un vide inefficace qui coupe du monde le sujet qui en dépend (cette coupure-là est la reprise subjectale de la rupture idéologique cause de l'autisme dans l'ascendance de l'autiste). Ce vide le rend inopérant comme sujet (sujet du narcissisme uniquement primordial) et le met en opposition sphérique avec le monde qui en

...

---

<sup>3</sup> Un préalable à cette construction est le *principe* d'asphéricité récursive propre à la signifiante unaire, soit le vide auquel correspond un « choix » inconscient d'hypothèses.

...

devient insupportable quand ce monde qui se présente extrinsèquement au sujet autiste n'est qu'une contrepartie pouvant prendre un caractère agressif, destructif pour le peu de subjectalité soutenant ce sujet. Je dis « peu de subjectalité », car celle-ci demande à se construire de manière indéfiniment réitérée depuis une déconstruction concomitante du monde. Ce qui ne se réélabore pas à tout instant (c'est le temps intensionnel, ainsi mis en difficulté) voit se restreindre ses possibilités élaboratives elles-mêmes. D'où le côté « déficitaire » de nombre de situations autistiques qui n'ont pas trouvé à être contrecarrées précocément.

R.L.,  
le 18 avril 2024

## Bibliographie

- Incidence de la théorie du choix rationnel dans l'autisme : voir les définitions de la TCR sur internet (et les textes initiaux qui l'ont instauré aux USA)
- R.L. : 50 textes sur l'autisme non encore organisés en volume.
- E. Bleuler : *Dementia præcox* ou groupe des schizophrénies (trad. fse EPEL), p. 472.
- Sur la prédicativité : Gerhard Heinzmann, *Poincaré, Russell, Zermelo et Peano...*, éd. Blanchard.
- Freud, sur l'amnésie infantile (*Trois essais sur la théorie de la sexualité*).

R o y a n  
-----  
Groupe de réflexion et d'échanges cliniques et théoriques

***Michel Roussan***

06 20 34 83 92

Lecture

Le livre de Maud Mannoni *Le premier rendez-vous avec le psychanalyste* (Gallimard, 1965, rééd. 1988) s'ouvre sur le recueil de plusieurs modes d'abord de ce que les consultants proposent de « situation » à ceux qu'ils viennent consulter. Courtes vignettes riches de résonances et propices à de multiples développements cliniques où chacun peut retrouver les questions que lui pose sa pratique.

Ce groupe théorico-clinique réfère à Dimensions de la psychanalyse, il est ouvert aux praticiens du champ psychique, qu'ils opèrent dans le secteur public ou en libéral. Les séances se dérouleront en deux temps : la lecture et l'analyse d'un court chapitre de l'ouvrage de Maud Mannoni sera suivie de ce qu'elle aura pu évoquer chez les participants du groupe.

Il est bien sûr recommandé de se procurer l'ouvrage en question, d'un prix modeste.

*Inscription*

Pour vous inscrire, il suffit de contacter Michel Roussan  
au 06 20 34 83 92.

P a r i s  
S é m i n a i r e

**René Lew**

06 12 12 85 97

Épistémologie de la psychanalyse (VII)  
Théorie et pratique de la psychanalyse (V)

*L'incorporel*  
*au sein du corps de la lettre*

La structure du *lecton*, sur laquelle nous sommes restés l'an dernier, participe du déchiffrement du symptôme dans la cure.

Dans l'optique de réétayer le *Kultur-Über-Ich* de Freud, et cette fois plus que l'an passé, nous envisagerons la pratique de lecture et d'illecture de la psychanalyse comme des choix politiques, ou même : des choix à connotation politique.

Pour ce faire, nous poursuivrons sur la lecture du livre *Derrida-Lacan* d'Isabelle Alfandary, dont nous nous étions quelque peu éloignés.

Surtout je viserai à formuler de manière plus serrée l'organisation littorale de la lettre. Je n'imagine pas que ça puisse passer par une autre voie que la logique — ou du moins des logiques hétérogènes, imprédicatives qui fondent l'inconscient.

...

*Dates, horaire, lieu*

Les 1er et 3ème lundis du mois, d'octobre à mai, et hors des vacances scolaires, à 21h précises, soit les 7 octobre, 4 et 18 novembre, 2 et 16 décembre 2024, et les 6 et 20 janvier, le 3 février, les 3 et 17 mars, le 7 avril, et les 5 et 19 mai 2025,

au 7 bd de Denain, 75010 Paris, code 45B78, interphone (en haut à droite), esc. B, 1<sup>er</sup> étage à gauche. Accès libre. Participation en présence privilégiée plutôt qu'en Zoom (codes sur demande).

...

Grâce à elles, nous verrons à redéfinir position du sujet et symptomatique dans des termes permettant de travailler de manière neuve « la langue », sachant que Lacan n'est pas allé assez loin dans cette investigation.

\*

Voici le point où je suis arrivé sur la fin de l'année 2023-2024

## Récurtivité, exprimable et représentance

Je fais fond sur les modalités pour donner un exemple, parmi bien d'autres, de logique(s) imprédicative(s).<sup>1</sup> Ces logiques constituent proprement l'inconscient en l'opposant à la conscience structurée par la (les) logique(s) prédicative(s) standard.<sup>2</sup>

Depuis l'inconscient, les logiques imprédicatives, donnant la morphologie de la structure signifiante, interviennent aussi, mais alors négativement, dans les effets pathologiques qu'en supporte le sujet lorsque leur incidence se trouve — d'une manière ou d'une autre (c'est-à-dire encore modalement) — barrée. Je considère en effet que la pathologie est plus le fait de la conscience que celui de

...

---

<sup>1</sup> Lire R.L., *Positions subjectives données comme psychotiques*, Lysimaque, 2017.

<sup>2</sup> Parmi les logiques imprédicatives on peut noter les modalités donc, les domaines d'interprétation intensionnels, les logiques intuitionistes, et les logiques établies sur les déictiques, les indicateurs de subjectivité, les agencements récursifs, les noms propres, les citations (sinon les interrogations – soit ce que Lacan appelle le « mi-dire »), les conditionnels irréels... Toute construction que je considère comme inductive. Parmi les logiques prédicatives on peut noter la logique des propositions, la logique des classes, la logique des relations. Celles-ci sont déductives.

...

l'inconscient. Il n'empêche que les relations inconscient-conscience participent de toutes les positions de sujet. Le meilleur exemple est celui du rationalisme morbide que je prends comme un phénomène psychotique de base : les vérités assénées n'y sont plus infléchies par les modalités. Que Lacan ait indiqué que l'inconscient est structuré comme un langage, n'a donc rien d'étonnant.

Dans cette optique je voudrais donc souligner un point, jusqu'ici laissé dans l'ombre, tout comme ses conséquences. C'est que les modalités se fondent de la récursivité, et celle-ci est à entendre comme à la fois nécessaire et obligatoire dans l'élaboration de la signifiante et son passage au réseau signifiant dont s'organise le sujet. Je dis par là que la récursivité induit les modalités du fait de sa participation aux modalités que je pense basiques du nécessaire et de l'obligatoire.

Et, dans la construction du langage par l'enfant (laquelle n'est pas une simple acquisition), les modalités dominent et impliquent les propositions qu'elles précèdent. Une modalité, quelle qu'elle soit, participe du rhématique en infléchissant le propositionnel thématique. Or le rhème est une fonction, par excellence en intension, alors que la proposition, apophantique, objectalise. Disant cela je souligne que le rhème, proprement intensionnel, met en jeu la récursivité. Je rappelle que la récursivité est le mode d'organisation d'une fonction qui ne se définit qu'en s'appuyant sur ce qu'elle est censée produire, donc d'une manière rétrogradante, selon un après-coup anticipatif par sa rétrogradance.

Et disant qu'une inflexion anticipe sur la proposition qu'elle modalise, j'en souligne le caractère rétrogradant. Ce faisant c'est l'intension, de ce fait récurive, qui s'en trouve soulignée et fondée. De manière progradante, je dirai que le propositionnel anticipe sur le modal, soit plus exactement qu'il vient en rétroaction sur son

...

...

conséquent, quant à celui-ci véritablement anticipatif. C'est de cette façon que l'on peut soutenir que la récursivité fonde la modalité. Les modalités sont de ce fait tributaires de l'hypothétique, surtout à anticiper le propositionnel qu'elles sont censées uniquement infléchir, et qui s'avère supposé dans cette situation.

Comme la psychose se détermine, entre autres interventions causales (ou plutôt conditions), de délaissier les modalités, elle ne prend pas à son compte (ou plus exactement au compte du sujet) la récursivité, justement parce que celle-ci spécifie l'intensionnalité des fonctions signifiantes. C'est aussi pourquoi les psychoses se situent sur le versant prédicatif, objectal, extensionnel, de la structure, autrement dit sur le versant de l'Autre objectivé et du corps.

Mais c'est surtout que la récursivité, opérant comme imprédictivité(s), utilise le littoral de la lettre, telle qu'elle se marque (ou tel qu'il se marque) comme un exprimable, un *lecton*, soit un incorporel. En effet, dans la psychose, la corporéité domine : celle directe du schizophrène, celle principielle dudit automatisme mental, celle des sensations dont pâtit le paranoïaque et dont il étaye aussi son interprétation et ses convictions.

Et si j'ai dit « se marque », c'est par excès : précisément le littoral ne se marque pas, sinon à disparaître comme littoral au profit du caractère. Mais, s'il subsiste comme tel en opérant, c'est précisément grâce au lien récursif œuvrant au travers des incorporels par lesquels il se présente.

J'insiste donc ici sur le lien de l'exprimable — soit, pour fixer les idées, la lecture<sup>3</sup> (mais le *lecton* dépasse la lecture) de ce qu'il y a à savoir dans tout discours d'un sujet, y compris psychosé —, j'insiste

...

---

<sup>3</sup> Je veux dire que nous avons à spécifier le mécanisme faisant passer du déchiffrement des caractères à leur reprise comme signifiante.

...

sur le lien de l'exprimable avec la récursivité. Et la première difficulté tient à la saisie de cet autre lien entre l'exprimable et l'exprimé.

Comme ce lien de l'exprimable avec la récursivité est aussi celui de l'intension aux extensions, ce « littoral de l'exprimable » est le fait de la *Vertretung*<sup>4</sup> de Frege. Et je considère que cette représentance-là opère dans les deux sens : pas uniquement d'intension en extension (l'intension étant « représentée » par une/des extension/s), mais aussi par déconstruction des extensions au profit d'un renouvellement de l'intension de la récursivité. Autrement dit, une fixité psychotique au niveau des extensions est une rupture dans l'asphéricité de la *Vertretung* : ne subsiste que le lien d'intension en extension(s), mais coincé dès lors au niveau de celle(s)-ci, au détriment de la remise en marche de la récursivité intensionnelle. Une fixation sur le littoral est ce qu'on nomme un « état limite ».

La *Spaltung* freudienne (distinguée de celle de Bleuler qui est une schize radicale dans la structure du sujet) est ainsi dialectique et constitue le passage réversif de fonction en objet. Elle est l'effet de la récursivité ainsi conçue : les logiques imprédicatives sont tributaires, sinon de leur absence d'ontologie, du moins de la relativité de celle-ci. Y supplée une hypothèse dont et l'organisation même et ses conséquences constituent la signifiante comme effet de supposition (*Annahme*) introduit dans le domaine d'expression intensionnelle pour le traduire en extensions, donnant un contenu objectal à l'inconscient qui par après apparaît avoir accepté cette admission (*Annahme* tout autant). L'ensemble est l'organisation signifiante (incluant hypothèse et acceptation de celle-ci) constituant en propre l'inconscient.

...

---

<sup>4</sup> Soit une représentance en acte.

...

De manière lapidaire : il n'y a de *lection* que récursif et de représentance que littorale. C'est en quoi Lacan privilégie le savoir textuel dans la psychanalyse.

R.L.,  
le 26 mars 2024

P a r i s  
A t e l i e r

### *Topologos*

**Jacques B. Siboni**

8 pass. Charles-Albert,  
75018 Paris

## Topologie clinique

Un atelier de topologie lacanienne appliquée à la clinique se tient habituellement le troisième mardi de chaque mois à 21h.

Au cours de ces ateliers chacun peut apporter sa contribution. Les thèmes sont annoncés à l'avance. Une soixantaine de thèmes ont déjà été abordés. Ils peuvent être consultés aux adresses ci-dessous.

<http://www.lutecium.org/fr/2019/05/videos-de-l-atelier-de-clinique-topologique/9911>

et

<https://www.youtube.com/playlist?list=PL00ITbGU40PbeHjsCjqhttpP33B-2qgQmm>

Les abonnés au groupe de discussion topologos-workshop sont informés des dates et modalités. Si vous n'êtes pas inscrit à ce groupe de discussion, c'est ici :

<http://www.lutecium.org/cgi-bin/mailman/listinfo/topologos-workshop>

### *Dates, horaire, lieu*

Le 3ème mardi du mois à 21h. Au 8 passage Charles-Albert, 75018 Paris et également sur Zoom pour ceux qui ne peuvent y assister.

Ces ateliers sont ensuite publiés sur lutecium et sur YouTube.

Pour plus d'informations, contacter Jacques B. Siboni : [jacques@siboni.eu](mailto:jacques@siboni.eu)

P a r i s  
S é m i n a i r e - a t e l i e r

***Florence Sztergbaum***

06 09 61 31 84

florence.sztergbaum@wanadoo.fr

L'ultralibéralisme, blanchisseur  
du sacrifice ?

« Le sacrifice restitue au monde sacré ce que l'usage servile a dégradé, rendu profane. L'usage servile a fait une chose (un objet) de ce qui, profondément, est de même nature que le sujet [...] La victime est un surplus pris dans la masse de la richesse utile [...]. »

Georges Bataille, *La part maudite*, Éditions de Minuit, 1967.

C'était au temps de l'esclavage, au temps premier de l'exploitation de l'homme par l'homme... Qu'en est-il aujourd'hui de ce dit rapporté au système ultralibéral généralisé, ce Maelström qui gère les masses avec sa « machine » financière ? N'a-t-il pas escamoté la notion plurivoque de sacrifice ?

Il y a sans doute un « saut » : « la victime est un surplus pris dans la masse de la richesse utile... » ne peut plus se dire... La richesse ne cesse de se concentrer, hors de portée d'une kyrielle de victimes, objectalisées, comme dans la foule freudienne.

L'idée de ce séminaire-atelier est de soupeser ce questionnement, de l'argumenter ou de le contredire, en alternant exposés personnels libres et échanges collectifs.

...

*Dates, horaire, lieu*

Chaque 3ème mercredi du mois, à 21h, d'octobre à juin.

25 rue des Vignoles, 75020 Paris.

...

Chaque séance donne lieu à un compte rendu écrit, de ma plume ou sur le mode du volontariat. Un essai pourra être édité dès fin 2025.

Quelques thèmes (les suggestions sont les bienvenues) :

La fabrique de la pauvreté.

Consumation, consommation.

Qu'est-ce qu'un système ?

La ligature d'Isaac, sacrifier l'origine biologique ?

Le meurtre du Père primordial.

Le bouc émissaire et la psychanalyse.

Freud, l'éducation et le sacrifice de la pulsion.

Le transfert et le désir de l'analyste.

La castration.

Le renoncement.

Quelques références :

Jacques Lacan, *Les Noms-du-Père*.

Sigmund Freud, *Totem et tabou*.

Georges Bataille, *La part maudite*.

Giorgio Agamben, *Homo sacer Le pouvoir souverain et la vie nue*.

Daniel Cohen, *Homo economicus*.

John Locke, *Considérations sur les conséquences de la diminution de l'intérêt et de l'augmentation de la valeur de l'argent* (1691).

P a r i s  
S é m i n a i r e

**Julia Debray**

06 81 55 26 38

julia.debray@orange.fr

Lecture du séminaire de Lacan  
*Le sinthome*

Je propose pour cette année, l'étude du séminaire de Lacan *Le sinthome* (1975-1976).<sup>1</sup>

Lacan y déploie la référence à l'œuvre, littéraire, poétique, d'un écrivain hanté par le père et qui, par l'artifice de son art, se ferait un nom, réparateur, Joyce.

La méthode pour étudier cette œuvre est principalement celle d'une manipulation, autant mathématique que physique — *topologique* — de la chaîne borroméenne.

Ce séminaire peut paraître difficile car il témoigne d'une pensée embarrassée, incertaine, parfois inquiète, Lacan se disant « trop empêtré entre [s]es nœuds et Joyce » (séance du 11 mai 1976). Dans ce séminaire se révèle ainsi une pensée au travail, sans la certitude d'un objet pré-établi, ni aucun horizon de maîtrise.

Cependant, des questions théoriques décisives y sont abordées (éventuellement à développer et discuter). Ainsi Lacan fait remarquer

<sup>1</sup> Dans l'édition de la l'A.L.I. ou de Staferla (éviter l'édition officielle de J.-A. Miller, car la plupart de ses figures topologiques comportent des erreurs).

...

*Dates, lieu*

Le 2ème mercredi du mois, de 21h à 23h, d'octobre à juin, au 10 rue Gît-le-Cœur, 75006 Paris.

S'adresser à Julia Debray.

...

que « dans l'articulation du symptôme au symbole, on peut dire qu'il n'y a qu'un faux trou » (séance du 18 novembre 1975). D'autre part, qu'en serait-il du rapport du sujet à l'objet *a* déterminé par coïncement et non plus par coupure ?

Des questions concernant l'écriture, topologique ou littérale, adviennent. Lacan met en évidence que l'écriture de Joyce est structurée comme un nœud borroméen, l'écriture du nœud devient ainsi le support des signifiants. « Une écriture première à laquelle s'accroche le signifiant », dit-il (séance du 11 mai 1976). L'enjeu serait de passer d'une écriture nodale à une écriture littérale.

L'écriture nodale viendrait-elle alors s'opposer à la conception d'un inconscient littéral (*ibid.*) ? Ce que Lacan avance avec certitude, c'est que l'écriture littérale de Joyce vient réparer une erreur. « L'écriture est tout à fait essentielle à son *ego* », fait-il remarquer (*ibid.*).

Le petit *a* de « l'objet petit *a* » « ne fait » que témoigner d'une écriture comme autre (*ibid.*). Jusqu'à cette ultime remarque : « L'écriture en question vient d'ailleurs que du signifiant » (*ibid.*). Serait-ce du trait unaire ?

Autant de questions et développements sur l'écriture, la lettre — littérale/littorale — (*cf.* les développements théoriques de René Lew sur la lettre).

À un moment du séminaire advient cette question vive : « Joyce était-il fou ? » (séance du 10 février 1976).

Présence étonnante de Lacan, laissant des questions ouvertes, sans réponse, *dans le temps d'un nécessaire suspens clinique*.

Intérêt de ce séminaire qui atteste de la présence, précieuse, de Lacan, *un psychanalyste* « au pas de sa fonction » (Lettre de dissolution du 5 janvier 1980)<sup>2</sup>.

<sup>2</sup> J. Lacan, « Lettre de dissolution », *Autres écrits*, Seuil, 2001, p. 318.

P a r i s  
S é m i n a i r e

**Emmanuel Brassat**

06 60 83 84 20

emmanuel.brassat@gmail.com

## Séminaire(s) Philosophie et psychanalyse

Dans le prolongement de l'année 2023-24, nous poursuivrons notre réflexion et nos investigations sur les apports philosophiques à la psychanalyse en nous appuyant sur des lectures et études de textes issus de la production philosophique. En particulier sur la pensée phénoménologique et existentialiste, et d'autres sources, nous reviendrons sur les liens et écarts entre la clinique et la métapsychologie freudiennes et l'investigation philosophique.

Il y a entre *la*, ou *les* philosophies, et la pratique de la psychanalyse des points de rencontre et de nombreux différends. Ils apparaissent souvent irréductibles du fait d'un rapport distinct à la vérité, à l'objectivité et au sens du psychanalyste et du philosophe. Pour Lacan, la philosophie aura servi le discours du maître en lui inféodant la science et, en cela, trahi la cause socratique de la vérité. Néanmoins des enjeux théoriques, éthiques, politiques, ou gnoséologiques communs peuvent se présenter, dès que la psychanalyse se produit

...

### Lieu, dates, horaire

au 280 bd Raspail, Paris 14<sup>ème</sup> (métro : Denfert-Rochereau),

les deuxième et troisième jeudis du mois, de 21h à 23h, soit en 2024

séminaire 1 : les jeudis : 11/09 - 10/10 - 14/11 - 5/12,

séminaire 2 : les jeudis : 18/09 – 17/10 – 21/11 – 12/12.

Pour les séances à partir de janvier 2025, les dates seront données ultérieurement aux participants, cela dès le mois de septembre 2024.

Pour tout renseignement supplémentaire, *me contacter par courriel*.

...

également comme une expérience de pensée, voire comme un projet philosophique et que la philosophie se distingue d'une science devenue positiviste et se pose comme un acte de subjectivation en regard du langage et du monde, ainsi que du désir. Philosophes et psychanalystes affrontent alors tout autant la question du *non-sens* ou celle du *peu-de-sens*.

Deux axes d'investigation sont alors possibles.

*Premier séminaire.* L'un de ces axes concerne la définition du réel du « sujet » humain en regard de ce « lui-même » qui lui échappe et du monde environnant, des conditions de son *existence* : temporalité, mortalité, sens et non-sens, nihilisme, finitude, néantisation, détresse, présence au monde, liberté, facticité, objectalité, angoisse, existence, activité, parole et langage, relation à soi et à l'autre, collectivité, désir, finalité. La distinction ici convoquée est celle de la différence, de la séparation, de l'écart entre le catégoriel et l'existential, entre l'objectalité toujours potentiellement réifiée et l'*ek-sistenz*, ou l'être-jeté-dans-le-monde, entre l'ontologisation prédicative du réel et une définition intentionnelle ou existentielle de l'être au monde comme *ouverture à l'ouvert*, à ce qui advient au bord de ce qui peut être nommé, peut-être *intensionnelle*, convoquant éventuellement l'antéprédictif husserlien ou le poétique heideggerien.

*Deuxième séminaire.* L'autre de ces axes relève d'une compréhension du politique dont participe l'investigation inhérente à la philosophie depuis son origine grecque platonicienne et aristotélicienne, au sens de *politeia*, de constitution ou de pouvoir instituant, comportant l'opposition de la tradition religieuse mythique et de l'institution civile. Celle-ci vient rencontrer un renouvellement des questions qu'elle pose à partir de la clinique freudienne : pulsion, inconscient, méconnaissance, cruauté, jouissance, plus-de-jouir, objet partiel,

...

...

phallus, sur-moi, meurtre du père, culpabilité, identification, frustration, privation, transfert, sublimation, loi du désir, perversion, castration. De telles notions cliniques seront à confronter à celles venues du discours politique qui n'y ont pas de rapport direct : légitimité, participation, partage, justice distributive, droits inaliénables, démocratie, violence fondatrice, contrat social, séparation des pouvoirs, pluralisme, agir communicationnel, reconnaissance, mais aussi à celle d'*échange symbolique*.

Dans les deux axiologies, la question de la traductibilité des discours et des notions, de la confrontation des conceptions est requise, compatibilité ou pas. Philosophie et psychanalyse, ou philosophes et psychanalystes, parlent deux langages différents, voire relèvent de l'opposition entre le *discours du maître* et celui de *l'analyste*. Néanmoins, la question de ce qui les fait s'entrecroiser ou s'opposer ne peut nous rester indifférente quant à la visée de vérité plutôt qu'à celle du savoir. Cela, peut-être, parce que, sans philosophie, la psychanalyse risque de se faire psychologie ou moralisme, et que la pensée philosophique, sans la psychanalyse, risque de se voir de nouveau assimilée au savoir de l'université et prise dans un discours d'ordre dépourvu de toute subversion.

Nous aurons deux séances chaque mois pour traiter de ces questions

La première portera donc sur *l'existence*, la seconde sur la *constitution*.

P a r i s  
C o n f é r e n c e s

*Lysimaque*

7 bd de Denain, 75010 Paris  
01 45 48 87 04

année 2024-2025  
Conférences du samedi

Du b, a, ba freudien au social  
et à la politique

Puisque Freud lui-même note l'incidence de la civilisation et de la culture (en allemand : *Kultur* dans les deux cas) sur le sujet (au niveau du surmoi : *Kultur-Über-Ich*), nous ne saurions rester en retrait de cette conception. Comme les concepts de la psychanalyse ne sont pas tels quels transposables au plan du collectif, et comme Lacan note que « le collectif n'est rien, que le sujet de l'individuel », il s'agit réversivement de considérer la dialectique du singulier et du collectif (ou : du particulier au général).

En allant de l'incidence de la récursivité et de l'aphéricité à leurs antinomies, prédicativité et sphéricité, nous nous attacherons cette année à réélaborer ces entrelacs et cette causalité asphérique.

R. Lew

...

Horaires, lieu, tarif

Attention ! Nouveaux horaires (14h à 18h) à l'IPT, 83 bd Arago, 75014 Paris.

Participation aux frais : 80 € à l'année pour l'ensemble des conférences du samedi (nomologie, topologie, logotopie, nomotopie).

P a r i s  
C o n f é r e n c e s

*Lysimaque*

7 bd de Denain, 75010 Paris  
01 45 48 87 04

année 2024-2025  
Conférences du samedi

Nomologie

**De la loi du signifiant, *via* les conditions de constitution des  
« composants » de l'inconscient, aux lois humaines,  
écrites ou non**

Programme

- 14/9 : Claude Eisenberg, *Hexe, ma sorcière bien-aimée*  
16/11 : Emmanuel Brassat, *De l'indifférence à l'engagement, le  
problème du politique (II)*  
14/12 : François Ardeven, *Le social Un-multiple : une lecture de  
Freud par François Roustang*  
11/1 : Geneviève Raimond, *La cantonnière*  
17/5 : Florence Sztergbaum, *Politique et sacrifice*

\* 5 et 6 octobre : colloque *Art et psychanalyse*

\*\* 1 et 2 février : colloque *Littérature et psychanalyse*

\*\*\* 22 et 23 mars : colloque *Mathématique et psychanalyse III*

...

Horaire, lieu, tarif

Attention ! Nouvel horaire : à 14h à l'IPT, 83 bd Arago, 75014 Paris (voir les salles dans la grille).

Participation aux frais : 80 € à l'année pour l'ensemble des conférences du samedi (nomologie, topologie, logotopie, nomotopie).

P a r i s  
C o n f é r e n c e s

*Lysimaque*

7 bd de Denain, 75010 Paris  
01 45 48 87 04

année 2024-2025  
Conférences du samedi

Topologie

**De la topologie freudienne, via celle de Lacan, au schématisme  
de la théorie et de la pratique psychanalytiques**

Programme

- 14/9 : Michel Thomé, *L'introduction décisive et organisatrice  
d'un centre et d'un axe en théorie des nœuds*  
16/11 : René Lew, *Le temps logique chez Freud*  
14/12 : Jean-Pierre Renaud, *De B, A à BA : l'enfer des  
singularités de plongement*  
11/1 : Jean-Michel Mack, *Attracteurs étranges et nœud de trèfle*  
17/5 : Martine Fourré, *Les impossibles de l'après les  
indépendances, nommées « décolonisation »...*

\* 5 et 6 octobre : colloque *Art et psychanalyse*

\*\* 1 et 2 février : colloque *Littérature et psychanalyse*

\*\*\* 22 et 23 mars : colloque *Mathématique et psychanalyse III*

...

Horaire, lieu, tarif

Attention ! Nouvel horaire : à 15h à l'IPT, 83 bd Arago, 75014 Paris  
(voir les salles dans la grille).

Participation aux frais : 80 € à l'année pour l'ensemble des conférences du  
samedi (nomologie, topologie, logotopie, nomotopie).

P a r i s  
C o n f é r e n c e s

### *Lysimaque*

7 bd de Denain, 75010 Paris  
01 45 48 87 04

année 2024-2025  
Conférences du samedi

## Logotopie

**Le transcendantalisme freudien permet de ne pas tomber  
dans un logico-positivisme de mauvais aloi fustigé à sa façon par Lacan**

### Programme

- 14/9 : Emmanuel Brassat, *De l'indifférence à l'engagement, le problème du politique (I)*  
16/11 : Jeanne Lafont, *Discours et discours de la science*  
14/12 : Osvaldo Cariola, *Freud avec Frege*  
11/1 : Jean-Charles Fébrinon-Piguet, *...des livres illisibles...*  
17/5 : Massimiliano Nicoli, « *Subjectivation surmoïque et psychologie du néolibéralisme* »

\* 5 et 6 octobre : colloque *Art et psychanalyse*

\*\* 1 et 2 février : colloque *Littérature et psychanalyse*

\*\*\* 22 et 23 mars : colloque *Mathématique et psychanalyse III*

...

### Horaire, lieu, tarif

Attention ! Nouvel horaire : à 16h à l'IPT, 83 bd Arago, 75014 Paris  
(voir les salles dans la grille).

Participation aux frais : 80 € à l'année pour l'ensemble des conférences du samedi (nomologie, topologie, logotopie, nomotopie).

P a r i s  
C o n f é r e n c e s

### *Lysimaque*

7 bd de Denain, 75010 Paris  
01 45 48 87 04

année 2024-2025  
Conférences du samedi

## Nomotopie

**De l'histoire de la théorisation freudienne, *via* les élaborations  
de Lacan, à l'Histoire comme fondée des sociétés d'exploitation**

### Programme

- 14/9 : Nathalie Bertheux, *Présentation clinique*  
16/11 : Bernard Genetet-Morel, *Une « défaite de la sexualité »*  
14/12 : Gérard Crovisier, *Écrire selon Duras*  
11/1 : René Lew, *Kültur-Über-Ich*  
17/5 : Abdou Belkacem, *Un bond en avant*

\* 5 et 6 octobre : colloque *Art et psychanalyse*

\*\* 1 et 2 février : colloque *Littérature et psychanalyse*

\*\*\* 22 et 23 mars : colloque *Mathématique et psychanalyse III*

...

### Horaire, lieu, tarif

Attention ! Nouvel horaire : à 17h à l'IPT, 83 bd Arago, 75014 Paris  
(voir les salles dans la grille).

Participation aux frais : 80 € à l'année pour l'ensemble des conférences du  
samedi (nomologie, topologie, logotopie, nomotopie).

Lysimaque 2024-2025 – *Du b, a, ba freudien au social et à la politique*

Attention ! Nouveaux horaires

Samedis Attention ! Nouveaux horaires	Nomologie - 14h De la loi du signifiant, <i>via</i> les conditions de constitution des « composants » de l'inconscient, aux lois humaines, écrites ou non	Topologie -15h De la topologie freudienne, <i>via</i> celle de Lacan, au schématisme de la théorie et de la pratique psychanalytiques
14/9 s. 11	<b>Claude Eisenberg</b> Hexe, ma sorcière bien-aimée	<b>Michel Thomé</b> L'introduction décisive et organisatrice d'un centre et d'un axe en th. des nœuds
5, 6 /10	<b>Colloque à Tours</b>	<i>Art et psychanalyse</i>
16/11 s. 11	<b>Emmanuel Brassat</b> De l'indifférence à l'engagement, le problème du politique (II)	<b>René Lew</b> Le temps logique chez Freud
14/12 s. 11	<b>François Ardeven</b> Le social Un-multiple : une lecture de Freud par François Roustang	<b>Jean-Pierre Renaud</b> De B, A à BA : l'enfer des singularités de plongement
11/1 s. 11	<b>Geneviève Raimond</b> La cantonnière	<b>Jean-Michel Mack</b> Attracteurs étranges et nœud de trèfle
1-2/2	<b>Colloque</b>	<i>Littérature et psychanalyse</i>
22-23/3	<b>Colloque</b>	<i>Mathématique et psychanalyse III</i>
17/5 s. 11	<b>Florence Sztergbaum</b> Politique et sacrifice	<b>Martine Fourré</b> Les impossibles de l'après les indépen- dances, nommées « décolonisation »...
7-9/6	<b>Colloque</b>	<i>Fascismes, totalitarismes,</i>

Lysimaque 2024-2025 – IPT – 83 bd Arago

Attention ! Nouveaux horaires

Samedis Attention ! Nouveaux horaires	Logotopie - 16h Le transcendantalisme freudien permet de ne pas tomber dans un logico- positivisme de mauvais aloi fustigé par Lacan	Nomotopie -17h De l'histoire de la théorisation freudienne, <i>via</i> les élaborations de Lacan, à l'Histoire comme fondée...
14/9 s. 11	<b>Emmanuel Brassat</b> De l'indifférence à l'engagement, le problème du politique (I)	<b>Nathalie Bertheux</b> Présentation clinique
5, 6 /10	<b>Colloque à Tours</b>	<i>Art et psychanalyse</i>
16/11 s. 11	<b>Jeanne Lafont</b> Discours et discours de la science	<b>Bernard Genetet-Morel</b> Une « défaite de la sexualité »
14/12 s. 11	<b>Oswaldo Cariola</b> Freud avec Frege	<b>Gérard Crovisier</b> Écrire selon Duras
11/1 s. 11	<b>Jean-Charles Fébrinon-Piguet</b> ...des livres illisibles...	<b>René Lew</b> <i>Kultur-Über-Ich</i>
1-2/2	<b>Colloque</b>	<i>Littérature et psychanalyse</i>
22-23/3	<b>Colloque</b>	<i>Mathématique et psychanalyse III</i>
17/5 s. 11	<b>Massimiliano Nicoli</b> « Subjectivation surmoïque et psychologie du néolibéralisme »	<b>Abdou Belkacem</b> Un bond en avant
7-9/6	<i>guerres, démocratie(s ?)</i>	<i>et positions subjectives</i>

P a r i s  
S é m i n a i r e

## ***Dimensions de la psychanalyse***

***Daniel Jaffredo***

06 81 55 85 02

daniel.jaffredo@gmail.com

Lecture du séminaire

*D'un Autre à l'autre*

Le dimanche de 9h30 à 11h

Nous poursuivons cette année la lecture ordonnée du séminaire de Jacques Lacan de 1968-1969 *D'un Autre à l'autre*. Après examen critique de ses différentes transcriptions, nous utiliserons préférentiellement la version Staferla accessible sur internet.

Notre travail l'an dernier a porté sur les séances de janvier-février 1969 où Lacan recourt au modèle de la série de Fibonacci, ainsi qu'au pari de Pascal pour éclairer les rapports structuraux et l'incommensurabilité entre l'Un et le *a*, en y articulant la dimension de la jouissance.

Le dispositif demeure : lecture à voix haute et commentaire collectif du texte en ses points vifs ou problématiques. Méthode qui confronte inmanquablement différentes interprétations et ne manque jamais de convoquer diverses références et points de doctrine du corpus psychanalytique ou de disciplines affines.

Chacun est ainsi engagé à interroger, enrichir ou déplacer son propre déchiffrement et son transfert singulier à l'énoncé transcrit, à la mesure de ses enjeux théoriques, cliniques ou éthiques.

### *Lieu, dates, horaire*

À l'IPT, 83 boulevard Arago, 75014 Paris, les dimanches 15 septembre, 17 novembre, et 15 décembre 2024, 12 janvier, 18 mai et 15 juin 2025, de 9h30 à 11h. Accès libre.

P a r i s  
S é m i n a i r e

***Dimensions de la psychanalyse***

***Sarah Schulmann***

06 60 12 72 07

***Pierre Pitigliano***

06 61 55 41 15

Psychanalyse et politique

le dimanche de 11h à 13h

Dans *Totem et Tabou*, Freud démontre la continuité de la vie psychique (métapsychologie) avec la structure politique de la société : la structure du refoulement est la clé de cette identité mœbienne.

La vie politique et l'histoire apparaissent à Freud comme une extension de la structure, en intension, de l'inconscient : la politique, c'est l'inconscient en extension. Et plus exactement, dans la conception freudienne au tournant des années 1910-1915, cette continuité est exprimée, en général, par le concept de retour du refoulé. Le « retour infantile du totémisme » est l'exemple même de ce processus. C'est une des choses — loin d'être la seule — qui amènera Lacan à dire « l'inconscient, c'est le social ».

De par la structure mœbienne du refoulement (donnée dans l'article de 1915 « *die Verdrängung* », simultanément refoulement originaire, retour du refoulé et refoulement secondaire, il y a dans sa fonction une production concomitante de l'inconscient en intension (*Urverdrängung*) et de l'inconscient en extension, sous l'angle du

...

*Lieu, dates, horaires*

À l'IPT, 83 boulevard Arago, 75014 Paris, salle 11,  
les dimanches 15 septembre, 15 décembre 2024, et 18 mai 2025,  
de 11 h à 13 h. Accès libre.

...

retour du refoulé. Les productions du retour du refoulé sont qualifiées par Freud d'*Abkommen*, littéralement « les fruits, « les bourgeons » (il est question d'émergence), ce que nous traduisons communément par « rejets ». (On pourrait d'ailleurs se demander pourquoi le français insiste ici sur le rejet plutôt que sur l'émergence.) La clé de cette conception est que la fonction et la structure du refoulement, tels qu'ils sont donnés dans l'article de 1915 : retour du refoulé (émergences, extensions...) et refoulement originaire sont logiquement concomitants et se produisent réciproquement (*Wechselwirkung*) dans un seul et même mouvement (en d'autres termes, le refoulement a une structure « récursive »).

Ainsi, la politique en tant qu'extension (expression : « *Ausdruck* ») de l'inconscient, produit en retour la vie psychique inconsciente « individuelle ». Le refoulement est cette fonction par laquelle se co-produisent dans une simultanéité logique et selon une seule et même opération envisagée (artificiellement) sous deux aspects différents, la vie psychique inconsciente et le social. Chaque passage par cette opération (récursive) du refoulement, produit un écart (*Entstellung*) qui modifie continûment — pour le meilleur et pour le pire — la structure sociale et l'organisation psychiques (histoire de la civilisation et névrose « individuelle ») : deux modes différents de « présentation », « d'expression » d'une seule structure : Ics.

Il est légitime que la psychanalyse s'intéresse à la politique dans le sens classique du terme : institutions des états, religions, partis politiques et idéologies, philosophies politiques, réalités économiques et stratégiques, etc. On n'est pas meilleur psychanalyste à ignorer cette dimension ! Cependant, à ne considérer la politique que — ou trop — sur le plan de ses extensions dans le monde, ne court-on pas le risque d'oublier la part inconsciente, fonctionnelle, de la politique ? Si la civilisation tend à faire barrage à l'inconscient qui la produit —

...

...

en se fixant sur les extensions, et en niant l'unicité de l'Œcs et de la politique — n'appartient-il pas aux analystes de revenir à ce qui fonde, en intension, tout rapport social ?

« Que le symptôme institue l'ordre dont s'avère notre politique, implique [...] que tout ce qui s'articule de cet ordre soit passible d'interprétation. C'est pourquoi on a bien raison de mettre la psychanalyse au chef de la politique. Et ceci pourrait n'être pas de tout repos pour ce qui de la politique a fait figure jusqu'ici, si la psychanalyse s'en avérait avertie. » (J. Lacan, « L'écriture »)

Pierre Pitigliano, mai 2024

### Programme

- 15 septembre : - Pierre Pitigliano, *Politiques du refoulement*  
- Soraya Makhoulfi, *Iel, mauvais genre ?*
- 15 décembre : - Jeanne Lafont  
- Emmanuel Brassat
- 18 mai : - Sarah Schulmann  
- Florence Sztergbaum

P a r i s  
S é m i n a i r e

*Dimensions de la psychanalyse*

*Pierre Pitigliano*

06 61 55 41 15

Préparation du colloque de 2025

*Mythes et apories des pulsions  
et de la sexualité*

Fin 1959, Lacan s'interrogeait sur, dixit, la « carence d'élaboration théorique et pratique du sexuel » :

« Pourquoi l'analyse qui a apporté un changement de perspectives si important sur l'amour en le mettant au centre de l'expérience éthique, qui a apporté une note originale, certainement distincte du mode sous lequel l'amour jusqu'alors a été situé par les moralistes et les philosophes dans l'économie de la relation interhumaine, pourquoi l'analyse n'a-t-elle pas poussé les choses plus loin dans le sens de l'investigation de ce que nous devons appeler à proprement parler une érotique ? »

Et aujourd'hui, sommes-nous tranquilles avec l'éros freudien ? Que la sexualité ait fait l'objet d'interventions théoriques et politiques jusqu'à plus soif (dans le monde analytique, philosophique, littéraire), est-ce un argument pour considérer qu'elle ait été vraiment *élaborée* ?

Freud a parlé de pulsions et de sexualités sur de très nombreux plans, mais il y a un choix à faire pour notre orientation, et il s'agit

...

*Lieu, dates, horaires*

À l'IPT, 83 boulevard Arago, 75014 Paris, salle 11,  
les dimanches 17 novembre 2024, 12 janvier et 15 juin 2025,  
de 11 h à 13 h. Accès libre.

...

bien ici d'orientation éthique. Eh bien ! cet axe, nous le prendrons dans les conférences de 1933 :

« La théorie des pulsions est notre mythologie. Les pulsions sont des êtres mythiques (*mythische Wesen*), formidables dans leur indétermination (*Unbestimmtheit*). »<sup>1</sup>.

Le mythe, c'est-à-dire le langage (parole, langue, écriture, mathème). Il est urgent de souligner la nature signifiante de la sexualité humaine, au moment de notre histoire où sévissent la réduction biologisante des corps, l'essentialisation de la différence des sexes (« genres » univoques et réifiés), la réduction pornographique (et consumériste) des relations amoureuses (Tinder et consors). Ces exactions, propres au mode néolibéral du nihilisme occidental (scientiste), ont leur pendant dans l'obscurantisme religieux sur ces questions qui fait florès un peu partout dans le monde.

Reste à savoir ce que Lacan peut bien vouloir dire par « élaborer » l'érotique. Nous serions bien avisés de répondre : élaborer l'érotique comme langage — et non comme réalité biologique ou sociale. Au fond, la question de la psychanalyse à l'endroit de l'érotique n'est pas tant : qu'est-ce que la sexualité ? (question ontologique), mais plutôt : comment la sexualité s'élabore comme langage ? Et pour aller plus loin : comment la sexualité et la pulsion s'élaborent comme mathème ? C'est bien pourquoi Lacan — dans la première séance du séminaire *Encore* — parle *d'espace de la jouissance*.

« J'avancerai ici le terme de compacité. Rien de plus compact qu'une faille, s'il est bien clair que quelque part il est donné que l'intersection de tout ce qui s'y ferme étant admise comme existante en un nombre fini d'ensembles, il en résulte — c'est une hypothèse

...

---

<sup>1</sup> Ma traduction (P.P.).

« *Die Trieblehre ist sozusagen unsere Mythologie. Die Triebe sind mythische Wesen, großartig in ihrer Unbestimmtheit.* » G.W 15, p.101.

...

— il en résulte que l'intersection existe en un nombre infini  $[\rightarrow\Phi]$ . Ceci est la définition même de la compacité<sup>2</sup>. Et cette intersection [...] étant ce qui couvre, ce qui fait obstacle au rapport sexuel supposé [...]. Tel est dénommé le point qui couvre, qui couvre l'impossibilité du rapport sexuel comme tel. La jouissance en tant que sexuelle est phallique, c'est-à-dire qu'elle ne se rapporte pas à l'Autre comme tel. »<sup>3</sup>

La compacité de cet espace de la jouissance sexuelle va de pair avec la négativité des propositions (mathèmes) lacaniennes de la jouissance (ratage, faille, faillir, falloir, ne pas falloir, béance, inexistence...):

« Encore c'est le nom propre de cette faille d'où, dans l'Autre, part la demande d'amour. » — « La jouissance de l'Autre... du corps de l'Autre qui le symbolise, n'est pas le signe de l'amour »<sup>4</sup> — « Le nécessaire en tant qu'il ne cesse de s'écrire, c'est que ce qui se produit, c'est la jouissance qu'il ne faudrait pas. C'est là le corrélat de ce qu'il n'y ait pas de rapport sexuel. »<sup>5</sup>

Cette négativité n'est pas à prendre au pied de la lettre comme un vide ontologique : elle est plutôt l'indication qu'il ne s'agit, dans l'espace de jouissance, que de fonction signifiante — aucun réalisme (de complétude ou d'incomplétude) n'étant de mise. Le signifiant n'est qu'une hypothèse qui suppose ce qui est censé la soutenir : il y a donc une béance d'ontologie (« inexistence »), mais une effectivité logique (fonctionnelle). Cette structure hypothétique, c'est la compacité. Le mythe : l'hypothèse, le Père.

Pierre Pitigliano,  
29 mai 2024

...

---

<sup>2</sup> Cf. Théorème de Borel-Lebesgue sur les réels en topologie générale.

<sup>3</sup> Le texte officiel du Seuil est ici corrigé à juste titre. Pour plus d'information, voir l'édition de Michel Roussan.

<sup>4</sup> 21.11.1972

<sup>5</sup> 13.02.1973

...

## Programme

17 novembre 2024 : — Pierre Pitigliano, *Le sexe des mathèmes*

— René Lew, *Failles et faillites, fentes et refentes de la sexualité*

12 janvier 2025 : — Jeanne Lafont

— Pascale Rosenberg, *Sexualités politiques*

15 juin 2025 : — François Ardeven, *Les préliminaires*

— Florence Sztergbaum, *Le mythe de la lamelle*

P a r i s  
S é m i n a i r e

*François Ardeven*

Fard2005@yahoo.fr

## Midrash laïc

### Les familles d'Adam et d'Abraham

La Bible, Livre de la Loi mosaïque, se présente d'abord comme la grande fresque de la famille humaine, son extension depuis le couple primordial, Adam et Ève, jusqu'aux derniers épisodes des descendants des tribus de Jacob.

La Loi, pour son premier élan, s'origine-t-elle toujours dans le groupe sexuel ?

Toute famille — par nature en amont de la Loi — traverse le risque de la mort. Les familles bibliques n'y font pas exception. Parmi les nombreux épisodes terribles, on insistera en particulier sur le meurtre d'Abel par Caïn, sur la ligature d'Isaac par son père Abraham. On lira en regard le commandement : Tu ne tueras pas (*Exode* 20,13).

Les versets sont bien sûr lus en hébreu, mais naturellement traduits en français.

L'enseignement suivra une progression rigoureuse. Une formule d'abonnement est proposée. En cas d'absence, des enregistrements audio pourront être fournis.

#### Dates, horaire, lieu

Un dimanche par mois de 10h00 à 12h00 : les 13 octobre, 17 novembre, 8 décembre, 19 janvier, 9 février, 16 mars, 6 avril, 18 mai, 15 juin (à confirmer),

au Centre Medem, 52 rue René Boulanger, 75010 Paris, 01 42 02 17 08.

Contact : Édith Apelbaum : edith.apelbaum@gmail.com 06 14 85 01 38.

Tarifs à la séance : 12 € / 9 €\*. Abonnement annuel : 90€ / 68€\*.

\*Tarif réduit pour les adhérents au centre Medem, les chômeurs, les étudiants

P a r i s  
S é m i n a i r e

## Préparation à l'après-midi des passes

le dimanche à 13h15

Proposition pour questionner les après-coups de la proposition  
de la passe hors associations

Ces quelques questions sont produites à partir de plusieurs expériences de la passe hors associations — comme passeur, comme participant au jury et surtout comme énonçant à deux autres analystes ma décision de proposer une analysante en fonction de passeur.

Il s'est imposé à moi une évidence juste au moment où j'ai décidé, selon notre processus, de parler de ma proposition d'un passeur. Cette décision communément appelée « désignation » d'un passeur est le point nodal de la passe, c'est aussi son point d'obscurité. Peut-être que ce dispositif en permet une mise à plat inédite. Voici cette évidence que je soutiens être intrinsèque à notre dispositif.

*Parler de cette décision à deux analystes, me met en position de passeur de cette analysante,*

*1- ce qui situe cette analysante en position de passante à son insu*

*2- sans que cette analysante ait demandé de faire la passe comme passante.*

...

Lieu, dates, horaire

À l'*Harmony Café*, 117 bd de Port Royal, 75014 Paris (angle f<sup>es</sup> S<sup>t</sup> Jacques) ;  
à 13h15, en déjeunant.

Première séance le 15 septembre 2024 (les autres pareillement, après les séminaires de Dimensions de la psychanalyse). Accès libre.

Si besoin, joindre Pascale Rosenberg : + 33(0)6 83 59 12 43  
pa.rosenberg@orange.fr

...

Plusieurs questions découlent de cet énoncé.

\*

Quelles sont donc les conséquences de se situer, de fait, comme passeur de son analysante en tant que cela la situe comme passante malgré elle ?

Cela pourrait peut-être développer quelques fragments de l'aporie entre fin d'analyse et devenir-infini-analyste qui ne coïncident pas nécessairement. « Proposer » son analysant comme passeur en le situant implicitement comme passant dans l'énonciation de cette « proposition » à deux autres analystes; serait-ce là une tentative d'avancer sur ce qui échappe de mon désir d'analyste ? Que ce qui échappe de ce désir avance encore avec d'autres analysants supposés dans ce moment de la passe... analystes en devenir ou pas ?

Quelle fonction attribuer aux réponses des analystes à ma proposition que je leur ai adressée ? Si leur réponse est positive, est-ce supposer que la future fonction de passeur contient la fonction de passant ? Et que c'est cette fonction de passant (à l'insu du passeur) qui participe de la possibilité comme passeur de se dé-saisir de l'adresse quand le passant lui parlera ?

\*

J'ai été plusieurs fois dans un jury de passe. À chaque fois, j'ai été saisi par l'idée que le processus de lui-même, de la place de jury, m'engoignait un jugement. Et que ce jugement effaçait ce qui aurait pu être mon jugement à cette place. Et que c'est l'écart entre ces deux jugements qui s'en trouvait aboli.

...

...

Cela n'est pas sans lien avec l'absence d'échanges pour ne pas dire l'absolu silence entre les personnes du jury. De même, je souligne le silence entre le rapporteur et le jury quant à ce qui a été énoncé comme « réponse » (?) au passant. Quel que soit le lien entre cette « réponse » et S(A), cela ne justifie pas ce silence.

\*

Les modalités de cette passe hors associations me paraissent très fructueuses, mais nous sommes très loin d'en avoir déplié ses effets d'après-coup comme causes. Aussi le séminaire que nous proposons vise à soutenir ces modalités en dépliant ses impensés, c'est-à-dire en proposant des échanges après-coup avec ces différents agents.

Puisque ce processus de passe est élaboré (en continu) pour produire une extension à toutes les places de la fonction récursive de la tierce personne, sa complexité, de fait, suscite un silence. Cela bloque la récursivité dont se soutient la passe.

Je soutiendrai que des échanges après-coup de ce qui s'est passé pour les différents agents pourraient « nous » faire endurer les raisons de cette aporie silencieuse. Voici cette aporie :

*Toute passe est une passe ratée.*

**Et** (*question du littoral*)

*Toute passe est une passe réussie.*

À quoi il faudrait rajouter que ces deux jugements ne portent pas sur le même plan, jusqu'à pouvoir soutenir :

*qu'une passe ratée est une réussite*

**Et**

*qu'une passe réussie ne cesse pas de rester problématique.*

...

...

*C'est de ce qui ne passe pas dans cette aporie que les passants (entre autres) pourraient, dans l'après-coup, nous causer.*

*Cela pourrait se problématiser dans la singularité exclusive de l'acte analytique qui se sépare du transcendantal kantien tout en s'y appuyant soit : l'articulation inédite des plans d'immanence et de transcendance.*

[... figures]

Frédéric Dahan  
le 8 juin 2024

E n r e g i s t r e m e n t s  
A u d i o - V i d é o

Enregistrements des derniers séminaires

Consulter la page web : [www.lysimaque.fr](http://www.lysimaque.fr),  
ou bien contacter René Lew : au 06 12 12 85 97  
ou encore lui écrire à : [lysimaque@wanadoo.fr](mailto:lysimaque@wanadoo.fr)

2023-2024 : - Samedis de la lysimaque

- Séminaire R. Lew : *Théorie et pratique de la psychanalyse IV*
- Séminaire R. Lew : *Les idéologies, les idéaux, le « sur-moi » et la langue* (Marseille)
- Séminaire R. Lew : *Psychanalyse et logique* (Shangäi)
- Diverses conférences

2022-2023 : - Samedis de la lysimaque

- Séminaire R. Lew : *Théorie et pratique de la psychanalyse III*
- .....- Séminaire R. Lew : *Commentaire de « Lituraterre »*
- .....- Séminaire R. Lew : *En quoi la formalisation de la théorie psychanalytique aide à la pratique*
- Diverses conférences

2021-2022 : - Samedis de la lysimaque

- Séminaire R. Lew : *Théorie et pratique de la psychanalyse II*
- Diverses conférences

2020-2021 : - Samedis de la lysimaque

- Séminaire R. Lew : *De la lettre au complexe : l'incidence de la théorie dans la pratique et de la logique dans la théorie*
- Diverses conférences

---

P u b l i c a t i o n s

**Lysimaque**

lysimaque@wanadoo.fr

7 bd de Denain, 75010 Paris ; 06 12 12 85 97

B o n d e c o m m a n d e

M, Mme, Mlle

---

(nom et prénom)

adresse postale

---

email

Tél.

---

À paraître :

René Lew, *Principes de pathologie (1968-2018)*

Dernières parutions :

René Lew, *Pulsion de mort et pulsion de destruction*

35 € + 5 € (PAF) = 40 €

R.L. *Situation de la psychanalyse au tournant  
du XXIème siècle*

30 € + 5 € (PAF) = 35 €

R.L., *L'économie littérale de la jouissance*

25 € + 3€ (PAF) = 28 €

R.L., *Hölderlin, la littoralité et la structure poétique du discours*

30 € + 4 € (PAF) = 34 €

R. L., *Politique de la lettre en période d'épidémie*

25 € + 3€ (PAF) = 28 €

R. L., *Le hors point de vue de Freud à Lacan. Clinique et  
théorie générale du singulier*

25 € + 3€ (PAF) = 28 €

R. L., *Émergence des fonctions subjectives en symptômes*

25 € + 3€ (PAF) = 28 €

Règlement : ..... € par avance, à l'ordre de l'association de la lysimaque.

Les ouvrages vous parviendront à réception de votre règlement

avec facture : oui / non

Jeanne Lafont, *Fragments de topologie selon Jacques Lacan*,  
L'Harmattan, 2023



Cet ouvrage rassemble les livres qui jalonnent ma réflexion sur la topologie depuis les cours de Pierre Soury (année 1978) jusqu'à aujourd'hui. D'abord *La topologie ordinaire de Jacques Lacan* qui était introuvable et dont certains de mes amis continuent à dire qu'il est irremplaçable : avec le recul des années, je trouve qu'il garde un ton modeste qui en fait une porte d'entrée dans la dimension topologique que Lacan propose qui n'est pas si théorique que ça, et qui reste valable. Il laisse le champ ouvert.

Ensuite, le texte *Topologie lacanienne et clinique analytique* est un livre que Gérard Pommier avait édité dans sa maison d'édition qui n'existe plus "Point Hors ligne" (les héritiers Érès ont refusé une réédition). J'y tiens parce qu'il propose, à travers la reprise des opérations topologiques, un lien avec la clinique, que j'ai réduit, pour chaque cas, à une phrase. Je reste extrêmement réticente à raconter la vie des gens qui se confient dans une analyse. Il tente une passerelle avec les concepts psychanalytiques. La topologie ne les rend pas caducs.

*La langue comme espace* est publié à la suite. J'en avais fait une présentation dans le cadre de Dimensions de la psychanalyse en 2016. C'est un livre qui essaye de poser les enseignements divers et variés qui s'engrangent entre colloques, réunions et autres cartels et rencontres.

Il est à commander chez L'Harmattan au prix de 34 €.

\*

François Ardeven, *Midrash pour notre temps*, Imago, 2024



Je suis heureux de porter à votre connaissance la parution du deuxième volume de mon diptyque midrashique, *Midrash pour notre temps*, qui plonge trois concepts grecs : la nature, la technique et la politique, dans les eaux de la Bible et du midrash traditionnel. En sortent peut-être des images : l'hétérotopie de la nature, le golem (automate mal lettré) et un portrait midrashé de la pensée du philosophe américain M. Walzer, comme il l'exprime par exemple de façon éclairante dans son livre *À l'ombre de Dieu*.

Freud accompagne — plus ou moins discrètement — cette opération.

\*

-----  
ACTES DE LA  
BIENNALE POUR LA PSYCHANALYSE  
à partir des travaux de René Lew

**Volume 1** (Actes de Berlin — 2019) — *Place et raison de la pulsion de mort dans le schématisme de la psychanalyse*

322 pages — ISBN : 9788743045878

Éditeur : BoD - Books on Demand

**Volume 2** (Actes de Marseille — 2022) — *De la praxis de la théorie à la pratique de la psychanalyse — et inversement*

368 pages — ISBN : 9788743057963

Éditeur : BoD - Books on Demand

**Volume 3** (Actes d'Arles — 2024) — *De quelle science la psychanalyse est-elle le nom ?*

(En préparation)

\*

## *Encore...*

*...une transcription du séminaire de Lacan de 1972-1973*

Michel Roussan  
2024

Qu'est-ce qu'une édition *populaire* ? Entre mélioratif et péjoratif, ce prédicat oscille-t-il seulement de l'absence de prétention à la vulgarité ou ne se fonde-t-il pas aussi d'une méprise sous-entendue ? Soit le mauvais prix accordé à un peuple supposé de comprendre étroite à coloniser. C'est ainsi qu'objet (*a*) se véhicule telle ou telle production, au travers du gros côlon des « poubellications ». D'accès facilité, on peut s'en exonérer d'autant plus aisément d'un « pa-pire » hygiénique et récupérer l'accès réservé d'une certitude enfin exploitable, capitalisable.

*A contrario* la présente transcription, d'un impossible à l'autre, tente fidèlement de favoriser l'incompréhension du dit de Lacan en l'ouvrant à celle de son dire. Le situer, le contextualiser propose à nouveau le chant de ces paroles éteintes, en dégelant les tours du dit-ce-qui-court et les "s'envoler" de leur place à celle d'où elles sont et mises.

...



...

Cette édition est accompagnée d'un CD d'annexes et d'un DVD audio. 65€, frais d'expédition compris. Me contacter en m'indiquant vos coordonnées postales :

Michel Roussan : 06 20 34 83 92 - m.roussan2@free.fr

\*

-----  
À paraître

Philippe Chaillou, *Littoralité de la justice et de la psychanalyse*,  
collection Psychanalyse et lien social, éditions L'Harmattan.

Entre distinction radicale et étroit rapport, cette littoralité de la justice et de la psychanalyse ne fait-elle pas partie des apories dont la psychanalyse est familière ? Et derrière cette littoralité n'est-ce pas le problème du politique qui se cache ? Telles sont, parmi d'autres, les questions que l'auteur, magistrat pendant de très nombreuses années, puis psychanalyste, se pose et nous pose.